6ème ANNEE — PRINCE-ALBERT, SASK., JEUDI 22 JUIN 1916 — No. 15

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada).......$1.00
Un an(Etranger)fr7 50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
405, 13ème RUE

ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE. — J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

Le mot d'ordre

Au moment de célébrer la fête nationale, s'il convient d'évoquer les gloires du passé, les vertus, les luttes et les traditions des ancêtres, il importe non moins de nous rendre parfaitement compte des réalités du présent, avec leurs tristesses et leurs joies, les craintes ou les espoirs qu'elles inspirent pour demain.

Nous sommes de même sang, de même langue et de même foi que cette sublime nation française qui fut toujours l'étonnement du monde, et aujourd'hui plus que jamais. Les gloires de la France de Clovis, de saint Louis, de Jeanne d'Arc, du grand siècle des écrivains de génie et des apôtres de l'héroïque charité, sont nos gloires et le fonds de notre patrimoine national; nous y avons ajouté celles de nos héros canadiens, de nos pionniers, de nos découvreurs, de nos missionnaires, de nos martyrs.

La Divine Providence en permettant que le sort des armes nous fit passer sous une autre allégeance, alors que l'Europe allait être secouée par l'affreuse Révolution du XVIIIe siècle qui dure toujours, ne voulut point que nous perdions les traits caractéristiques de notre race. Tout au contraire, en nous laissant faibles et désemparés dans ce Nouveau Monde que nous avions ouvert à la civilisation, elle sut mettre au cœur de nos pères assez de foi, de courage et d'énergie, pour imposer à la rudesse du conquérant, non toutefois sans de longues luttes, le respect des droits de notre foi et de notre langue. Elle voulut que notre race continuât en Amérique la noble mission de la France chrétienne en Europe.

Nos pères ont connu de bien mauvais jours; ils ont subi la pauvreté, l'abandon, la misère. Mais ils n'ont jamais rougi ni de leur foi ni de leur race devant le mépris des puissants; ils n'ont jamais cédé devant la force qui brave et insulte.

Plus loyaux à la couronne britannique que l'Anglais lui-même, ils ont deux fois sauvé le Canada de l'invasion étrangère au prix de leur sang, et, il n'y a pas encore un demi siècle, sans eux, sans ces descendants de Français, le drapeau étoilé flotterait aujourd'hui sur tout l'immense territoire de l'Ouest canadien.

Nous ne faisions alors que notre devoir, c'était un devoir qui allait jusqu'à l'héroïsme; l'on ne nous en a gardé aucune reconnaissance. Ne nous en plaignons pas; sachons seulement en tirer une leçon pour le présent.

Si nos pères avaient agi alors pour le motif puéril de s'attirer de la reconnaissance, comme nous le recommandent aujourd'hui certains rhéteurs qui semblent avoir perdu tout contact avec notre histoire, à quoi donc nous eussent servi tant de sacrifices? Mais non, nous défendions le Canada, parce que c'est notre patrie, notre unique patrie, et que nous l'aimons de ce même amour qui a accompli le prodige d'unir et de transformer toute la nation française pour la faire se dresser comme un seul homme devant l'envahisseur du sol.

* * *

La France aujourd'hui lutte pour son existence nationale, toutes ses énergies sont tendues vers ce but. Elle n'a pas voulu la guerre, elle la subit de la part d'un ennemi numériquement et matériellement plus fort; mais pas un instant son courage ne fléchit, et pas un instant elle ne doute de la victoire finale.

D'où lui vient cette force contre laquelle tous les efforts de l'ennemi viennent se briser depuis deux ans? De son patriotisme qui a fondu toutes les âmes en une seule, qui a mis dans tous les cœurs la même détermination et sur toutes les lèvres le même mot d'ordre: *tenir!*...

Qu'on réfléchisse un instant à la situation qui est faite aujourd'hui à la race française et à la langue française dans tout le Canada—il le faut dans un jour comme celui-ci—et qu'on nous dise ensuite si nous avons tort d'affirmer que notre situation actuelle, sur un autre champ de bataille, celui des idées, n'est pas la même que celle de la France aujourd'hui. Sans doute ici le sang n'est pas versé. Toutes ces souffrances physiques et toutes ces dévastations qu'entraîne avec elle la guerre nous sont épargnées, et plaise à Dieu qu'elles nous le soient toujours, mais si le sang ne s'échappe point ici par des plaies béantes, l'âme même de la race n'en est pas moins sous le pressoir, la lutte n'en est pas moins réelle, et c'est une lutte pour la civilisation.

Nous n'avons pas voulu cette guerre que l'inique doctrine de la force bourreau du droit déchaîne contre nous; nous n'avons jamais rien fait pour la provoquer; nous avons toujours vécu en paix avec ceux qui ne pensent pas comme nous; nous avons été pour eux d'une extrême condescendance; nous avons poussé la charité au-delà même les limites de la simple justice, parce que notre esprit catholique nous donne cette largeur de vues et cette bienveillance du cœur qui est la marque de l'unique vraie civilisation, de la civilisation que le Sauveur du Monde est venu apporter à la terre. Mais aujourd'hui c'est cette civilisation chrétienne, c'est cette âme française et catholique que l'on veut nous arracher par les moyens les plus odieux et les plus perfides, par une persécution tenace armée de textes de loi, et qui ne craint pas de déchirer comme de vils chiffons de papier les engagements d'honneur et les traités conclus.

Eh bien! non. Nous n'aurons pas la lâcheté de vendre l'âme de la race, de trahir la cause de la civilisation pour acheter la paix honteuse du bien-être matériel, la paix de l'esclave et du paria dans sa propre patrie.

Nous sommes de même sang, de même langue et de même foi que la France héroïque qui fait aujourd'hui de la poitrine de ses braves un rempart à la civilisation contre la barbarie boche devant Verdun et sur toute la ligne de frontière. Soyons digne d'un si noble sang. Sachons nous unir comme un seul homme pour repousser jusqu'à victoire finale les attaques des envahisseurs de nos droits de catholiques et de Français.

Que notre mot d'ordre soit celui de la France: *tenir*... et tenir *jusqu'au bout*.

C'est le mot d'ordre de nos frères de l'Ontario, c'est le mot d'ordre de nos frères du Manitoba si bien proclamé par l'intrépide archevêque de St. Boniface. Que ce soit le mot d'ordre de tout le Canada français et de tout véritable Canadien. Afin d'épargner à notre chère patrie les luttes sanglantes qui déshonorent l'Europe et mettent en péril la civilisation elle-même, nous voulons que la paix règne dans la justice.

Une oeuvre à entreprendre par nos sociétés nationales

On n'ignore pas que la guerre, qui a bouleversé tant de choses, a créé une situation jusqu'alors inconnue à la cour pontificale. Les pays qui contribuaient le plus largement à l'œuvre du Denier de Saint-Pierre suffisent à peine, aujourd'hui, à soulager leurs propres misères et ont naturellement cessé d'envoyer leurs offrandes au Père commun des fidèles.

Comme conséquence inévitable, le Saint-Siège se trouve dans une situation financière très précaire, et cela précisément à l'une des époques les plus sombres de l'histoire, lorsque le maintien de son prestige est le plus nécessaire au monde.

Ce contre-coup pénible des événements européens n'a pas manqué d'attirer l'attention des catholiques de l'univers, et ceux du continent américain estiment avec raison qu'il leur appartient à eux, moins éprouvés par les hostilités, d'apporter un remède à cet état de choses. L'idée de souscriptions en faveur du pape faites par l'entremise des différentes sociétés catholiques a donc été lancée récemment et a reçu partout un accueil favorable.

Le groupe franco-catholique du Canada et des Etats-Unis, étant donnée son importance, se doit à lui-même de ne pas être le dernier à entrer dans le mouvement. Nos diverses sociétés nationales, Dieu merci! nombreuses et bien organisées, sont tout indiquées pour se mettre à la tête d'une vaste souscription qui sera vraiment nationale. De plus, le congrès d'Action française qui va se tenir à Montréal les 23 et 24 juin, était une occasion exceptionnelle pour faire prendre corps au projet et le lancer avec toute la publicité désirable. L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa annonce précisément qu'elle en prendra l'initiative. De son côté, l'Association catholique franco-canadienne de la Saskachewan a chargé son délégué officiel au congrès de l'appuyer fortement.

Il faut donc s'attendre à ce que nos sociétés nationales se prononcent à l'unanimité sur cette question et c'est sous la forme de souscriptions en faveur du Denier le Saint-Pierre que va s'exercer prochainement leur activité. Cette décision attendue sera conforme à l'esprit et aux traditions de nos sociétés nationales canadiennes-françaises.

SIMPLES NOTES

En publiant le décret de la Sacrée Congrégation Consistoriale sur les bals paroissiaux, la Northwest Review *le fait précéder de ce sous-titre mystificateur: "Clergy must not attend, but laity may amuse themselves under certain circumstances". Ainsi le lecteur qui se serait fié au commentaire de son journal sera sous l'impression qu'il n'y a rien de changé et que les bals ayant pour but de soutenir des oeuvres de charité demeurent permis. Mais quiconque se donnera la peine de lire le décret y verra tout autre chose.*

* * *

Sur le verso des câblogrammes, on lit l'avis suivant: "La compagnie ne reconnait que deux langues: la langue du pays où l'on est et le français*". Voilà un petit avis qui en dit long.*

* * *

Au cours d'un article sur l'enseignement du patriotisme. *M. Bourassa écrit dans le* Devoir:

"Un jour, un groupe d'impérialistes de la Saskatchewan allèrent trouver le ministre chargé de l'instruction publique et le sommèrent de faire donner un bon enseignement impérialiste aux fils d'étrangers, afin d'en faire de loyaux *sujets de l'Empire. "Si je pouvais être certain d'en faire de bons Canadiens, répondit-il, je m'estimerais content."*

* * *

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a organisé une belle manifestation en l'honneur de MM. Landry et Belcourt, avant leur départ pour l'Angleterre, où ils vont plaider devant le Conseil privé la cause de l'école bilingue.

* * *

La langue française a-t-elle des droits au Manitoba? Le protonotaire de la cour, à Winnipeg, estime évidemment que non, puisqu'il a refusé d'accepter l'exposé d'une réclamation rédigée en français et présentée par M. J. P. Dumas. Mais ce dernier veut en avoir le cœur net et prend une action pour faire accepter sa réclamation telle quelle. Attendons la décision de la cour.

* * *

L'Association d'Education du Manitoba sera représentée au Congrès d'Action française de Montréal par M. Beaupré, avocat, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de St. Boniface, et M. l'abbé Tétreault, économe de l'archevêché.

* * *

Le sénateur belge La Fontaine, en visite aux Etats-Unis, écrit dans un journal de New-York:

"Tous les jours la presse américaine apporte à des millions de cerveaux humains des faits de si peu d'importance que dans trente jours ils seront oubliés et jamais elle n'essaie de leur donner des idées, qui porteraient des fruits durables."

Voilà qui est parler d'or: mais allez donc faire comprendre aux Américains que leurs journaux sont au-dessous de rien! Ce bon M. La Fontaine va passer là-bas pour un toqué.

* * *

Deux réservistes français de Saskatoon, Louis Veillard et François Valade, rentrent dans leurs foyers avec la croix de la guerre. Tous les deux ont été blessés à Verdun.

Le 25ème anniversaire de consécration épiscopale de S. G. Mgr Pascal

C'est mercredi prochain, 28 juin, qu'aura lieu à Prince-Albert la célébration du 25ème anniversaire de consécration épiscopale de S. G. Mgr Pascal, O.M.I.

Il y aura messe pontificale solennelle à la cathédrale célébrée par le vénérable jubilaire et l'éclat de la cérémonie sera rehaussé par la présence de deux archevêques, S. G. Mgr Mathieu et S. G. Mgr Legal, et de Mgr Budka, évêque des Ruthènes. Mgr Charlebois, ayant déjà commencé la visite de ses lointaines missions, se trouve dans l'impossibilité d'être présent. Un grand concours de prêtres, de fidèles et de représentants des communautés religieuses est attendu pour la circonstance.

Le sermon en français sera donné par S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, et le sermon en anglais par M. l'abbé Brabie. Le soir il y aura grand banquet à la salle paroissiale.

Tous les catholiques de la ville et du diocèse de Prince-Albert ainsi que de nombreux et distingués visiteurs qui viendront des diocèses voisins se réjouissent à l'avance de l'occasion qui leur est offerte d'offrir en cette circonstance au Premier Pasteur et Fondateur de ce diocèse l'hommage affectueux de leur profonde vénération.

—o—

Congrès de l'A. C. J. C. à Saint-Hyacinthe

Le congrès de l'A. C. J. C. se tiendra cette année à Saint-Hyacinthe, les 30 juin, 1er et 2 juillet. Il s'occupera tout spécialement de la question agricole. Le programme des séances d'étude comprend: l'éducation agricole, la législation agricole, l'organisation agricole. De nombreux spécialistes en ces matières sont inscrits comme orateurs. L'honorable Caron, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, sera présent.

Mgr Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, a accepté le patronage du congrès. A cette occasion, il a adressé à son clergé une importante lettre circulaire dans laquelle il approuve hautement le but religieux et patriotique poursuivi par l'A. C. J. C. L'évêque de Saint-Hyacinthe souhaite une cordiale bienvenue aux congressistes dans sa ville épiscopale et trouve la question mise au programme d'une haute actualité et d'une importance de tout premier ordre. Sa Grandeur expose les avantages de la vie rurale, fait l'éloge de l'agriculture, et déclare que c'est grâce à elle que les Canadiens français ont conservé leur caractère national distinctif, et que c'est elle encore qui permettra à notre peuple d'atteindre à la vraie supériorité.

—o—

Le Successeur de Kitchener

Le successeur de Kitchener au secrétariat de la guerre n'est pas encore officiellement nommé, mais il paraît de plus en plus certain que ce sera Lloyd-George, car c'est lui qui a tous les suffrages du public. Dans ce cas, il n'abandonnerait pas complètement le ministère des munitions qu'il détient déjà.

Menaces de guerre entre le Mexique et les Etats-Unis

La situation mexicaine, depuis longtemps très embrouillée, se complique encore et prend une tournure vraiment inquiétante.

Le gouvernement de Washington avait informé Carranza que les troupes américaines ne seraient pas retirées tant que celui-ci n'aurait pas donné la preuve qu'il était capable de débarrasser la frontière des bandits qui y sèment la terreur. Carranza a répondu que tout mouvement des troupes américaines sur le territoire mexicain serait considéré comme un acte d'hostilité.

Devant ces menaces, le président Wilson a ordonné immédiatement la mobilisation de toutes les forces de la milice, soit environ 100,000 hommes. Depuis plusieurs semaines, 50,000 soldats sont déjà à proximité de la frontière, prêts à toute éventualité. Des vaisseaux de guerre ont été envoyés renforcer ceux qui se tiennent déjà près des ports mexicains, en vue de protéger les Américains.

Des deux côtés on se prépare activement à la guerre et on semble la considérer comme inévitable. Il est permis d'espérer, cependant, que les préparatifs militaires des Etats-Unis feront réfléchir Carranza et lui dicteront une attitude plus conciliante.

Des rapports signalent que les troupes en sont déjà venues aux mains en certains endroits.

La colonie espagnole de la ville de Mexico a envoyé un message au roi Alphonse, le priant d'intervenir pour éviter la guerre.

—o—

Les Elections de la Nouvelle-Ecosse

Les élections provinciales, qui ont eu lieu le 20 juin, ont donné les résultats suivants: libéraux élus, 31; conservateurs, 13. Le chef de l'opposition est défait.

—:o:—

De plein pied dans l'histoire

Signalant, comme nous le faisions la semaine dernière, "la conspiration du silence" organisée par les grands journaux autour de la démission de M. Landry comme président du Sénat, le *Progrès du Saguenay* écrit:

"Quitter un fauteuil présidentiel dans un mouvement de justice et par un sentiment de haute politique, pour rester le chef d'un peuple opprimé et n'être plus que cela, mais aussi pour occuper une des meilleures places dans l'esprit et dans le cœur de ses compatriotes et entrer de plein pied dans l'histoire, à côté des plus grands hommes de son pays, cela compense bien les omissions voulues de la part des journaux qui spéculent sur leurs images et leurs grosses lettres; de la part de journaux qui vous tenaient, hier encore, pour un dieu, mais dont le personnel compte, actuellement, tant "d'hommes enchaînés".

—o—

Wilson de nouveau candidat

Le président Wilson a été de nouveau choisi comme candidat des démocrates. Pas un seul autre nom n'a été proposé. L'ex-secrétaire d'Etat Bryan a approuvé l'administration actuelle et s'est déclaré en faveur de l'union.

Rome condamne les bals paroissiaux aux Etats-Unis et au Canada

La Sacrée Congrégation Consistoriale a publié dernièrement un important décret qui interdit les danses paroissiales. En voici les principaux extraits:

"Au dernier siècle, aux Etats-Unis, la coutume s'était répandue de la réunion de familles catholiques en bals, lesquels avaient l'habitude de se prolonger jusqu'à une heure avancée dans la nuit par les divertissements et autres formes d'amusements.

"La raison et la cause données pour cela c'est que les catholiques puissent se mieux connaître et devenir plus intimement unis par les liens de l'amour et de la charité. Ceux qui avaient l'habitude de présider aux réunions étaient généralement les chefs de quelque œuvre pieuse, mais rarement les recteurs ou les prêtres des églises paroissiales.

"Mais les ordinaires des endroits bien qu'ils n'eussent aucun doute sur la droiture du but de ceux qui prenaient l'initiative de ces danses, cependant voyant les périls et les pertes causés par l'habitude croissante considérèrent qu'il était de leur devoir de les défendre. Et conséquemment dans le canon 290 du Troisième Concile Plénier de Baltimore ils formulèrent ce qui suit :

"N[illegible] les divertissements [illegible] sont donnés [illegible] des prêtres [illegible]

Mais, comme cela [illegible] dans le commerce [illegible] graduellement [illegible] tomber dans l'oubli, et l'usage des bals [illegible] se répandit même dans le pays voisin, le Canada.

"Sachant ces choses, les Eminentissimes Pères de la Sacrée Congrégation Consistoriale, après avoir consulté plusieurs ordinaires (évêques) de ces endroits et ayant assujetti l'affaire à une sérieuse étude, ont conclu que la décision prise par le Troisième Concile de Baltimore doit être obéie et avec l'approbation de Notre Saint Père le Pape Benoit XV, ils décrétèrent qu'il est absolument défendu à tous les prêtres, séculiers et religieux ou autres ecclésiastiques de promouvoir ou encourager les dits bals, même si c'était pour aider au supporter des œuvres pieuses ou autre fin pieuse; de plus, il est interdit à tous ecclésiastiques d'être présents à ces bals s'il arrive qu'ils sont organisés par des laïques.

"Le Souverain Pontife a ordonné que ce décret fasse partie de la loi publique et soit observé par tous."

La décision du Saint-Siège s'appliquant spécialement aux Etats-Unis, il était intéressant de voir l'accueil qui lui a été fait chez nos voisins de langue anglaise.

Son Eminence le Cardinal Farley, archevêque de New-York, vient d'adresser à ce sujet à son clergé une lettre dans laquelle il annonce que le nouveau règlement entrera en vigueur immédiatement.

La presse de New-York, en commentant la décision du Saint-Siège, dit qu'elle a causé une véritable consternation partout, attendu qu'un grand nombre de paroisses comptent sur un bal annuel pour alléger le poids de leur fardeau financier.

Une dépêche de New-York, que nous avons sous les yeux, contient cette remarque: "Que faudra-t-il faire maintenant pour remplacer cette source de revenus fournis par les bals?" C'est un problème qui n'est pas encore résolu."

La même dépêche continue :

"Depuis que le cardinal Farley, il y a trois ans, défendit le tango [illegible] discipline qui soit aussi général [illegible] Le [illegible] du Vatican n'affecte que les Etats-Unis et le Canada. Il [illegible] fait que le Troisième Concile Plénier de Baltimore en 1884 [illegible] un semblable [illegible] du Saint-Siège [illegible] de conférer celui du Concile relatif aux danses, lequel a presque toujours été ignoré [illegible] par le clergé.

Il est reconnu depuis longtemps que le cardinal Farley était fortement opposé aux danses et aux séances dramatiques. De sorte qu'il est très satisfait maintenant, dit-on, d'avoir pour le guider un ordre provenant de la plus haute autorité dans l'Eglise sur la question des bals. Lorsqu'il était curé de la paroisse Saint Gabriel, le cardinal ne voulut pas même permettre le jeu le plus simple, si les garçons et les filles devaient y prendre part ensemble".

Ce décret ne laisse plus aucune équivoque au sujet des bals: le Pape les condamne de la façon la plus formelle et la plus explicite. L'attitude d'un grand nombre de catholiques au sujet des soi-disant "bals de charité" était devenue un véritable scandale.

WILLOW-BUNCH, Sask.

CERCLE DE L'A. C. F. C.

Dimanche, le 11 du courant, grand ralliement à la salle St. Jean-Baptiste, des Franco-Canadiens de notre paroisse. Salle comble.

L'assemblée fut présidée par M. H. E. Noël, président de la Société St. Jean-Baptiste. Le président profita de la circonstance pour faire valoir, en quelques mots, l'avantage de tenir en étroite union nos deux grandes sociétés nationales, l'Association Catholique Franco-Canadienne et la St. Jean-Baptiste. Après quoi, M. Noël paya un tribut d'hommage au Sénateur Landry, le vaillant chef de nos compatriotes Ontariens. M. Landry nous a donné là, une forte leçon de fierté bien entendue, d'énergie, de désintéressement : nous devons l'en remercier.

M. le curé Lemieux invité à parler nous fit la lecture fort attentivement écoutée, d'une longue et intéressante lettre dans laquelle M. l'abbé Benoit, président de la Société Canadienne de Colonisation fait valoir au point de vue catholique et franco-canadien, les avantages de cette association. Je puis ajouter que l'appel de M. l'abbé Benoit n'aura pas été fait en vain.

Vint ensuite le Dr Godin. M. le président général de l'A. C. F. C. que ses nombreuses occupations avaient pendant longtemps empêché de prendre une part active à nos assemblées, fut chaleureusement accueilli quand il fit son apparition sur l'estrade.

Le Dr Godin, après nous avoir démontré la nécessité de maintenir l'Association et de la fortifier, nous parla du plan d'organisation de l'A. C. F. C., et fit ressortir ce que notre société attend de chacun de ses membres. Le travail de réorganisation, dit M. Godin, se fait de façon très satisfaisante, mais il faut, si nous voulons acquérir l'influence à laquelle nous donne droit notre nombre, qu'il se continue si possible, avec plus d'entrain. Que chacun mette l'épaule à la roue. De cela dépend le succès.

M. le président nous fit l'éloge de ses collègues du Comité Exécutif, si dévoués aux choses de l'A. C. F. C. L'orateur fit une mention spéciale du Père Auclair, le zélé rédacteur du *Patriote* qui, loin de se laisser décourager par le travail intense qu'exige de lui la rédaction et la direction de son journal, trouve encore le temps de s'occuper de tout ce qui peut promouvoir le bien de l'A. C. F. C. Et à ce propos, le président général déclare qu'à la dernière, réunion du Comité Exécutif, il a écouté avec beaucoup d'attention le rapport financier présenté par le P. Auclair. Ce rapport, déclare M. Godin, m'a vraiment satisfait.

M. Godin se réjouit encore de la nomination de M. l'abbé Marois au poste de Secrétaire Général de l'A. C. F. C., et il souhaite que si jamais l'un de ses rêves, celui de la création d'un véritable Secrétariat Général de l'A. C. F. C., se réalise M. Marois soit le chef du secrétariat.

M. F. X. Bellefleur vint ensuite clore la série des discours.

Un joli programme musical fut exécuté. MM. Racicot (le père et ses trois fils) et M. Frank Bellefleur nous jouèrent à la grande joie de l'auditoire, plusieurs morceaux d'orchestre. Nous eûmes le plaisir d'entendre MM. Currat (François et Léon) et M. Lafresnière nous chanter de fort jolies choses... et puis tout le monde apparemment satisfait se sépara en chantant, avec enthousiasme O Canada!

HENRI DE TILLY.

Membres du cercle

(Suite)

Joseph Marcotte, André Soulier Georges Cloutier, Jean Savarie, Jean Passaplan, Emile Croisetière, Cléophas Champigny, Eugène Boucher, Joseph Demers, Raoul Philippon, Isaure Boulianne, Albert Rainville, Adelard Ducharme, J. F. Bellefleur, Romuald Granger, René Granger, Léopold Granger, José Gagné, J. C. Gagné, Avila Letourneau.

PAYNTON, Sask.

Mardi dernier, à Paynton, avait lieu le mariage de Melle C[illegible] Fradet avec M. Nap. Vermette de St Hippolyte. La messe nuptiale fut célébrée par le R. P. Gouillon, chez M. C. Trahan. Les témoins furent MM. Charles et Philippe Vermette, Melles N. A[illegible]det et R. Trahan. Il y eut chant et musique bien rendus. De nombreux cadeaux ont été offerts aux nouveaux mariés.

BELLEVUE, Sask

—Le 8 juin nous arrivait Sa Grandeur Mgr Pascal, en visite pastorale. Il nous fit l'honneur de passer 5 jours au milieu de nous.

Le dimanche, 11 juin, eut lieu la confirmation. 23 enfants furent confirmés. Malgré la mauvaise température toute la paroisse s'est rendue à l'église entendre la parole de notre vénéré évêque.

Une magnifique adresse fut présentée par M. H. Leblanc. Monseigneur y répondit éloquemment et nous en fit de chaleureux éloges.

Naissance

Le 22 mai, l'épouse de M. Eugène Gaudet, une fille, Léa-Philomène. Parrain et Marraine, M. et Mme Hermas Gaudet.

ORMEAUX, Sask.

—La "Canada Elevator Co." a décidé de construire un élévateur à notre station de Debden. Les travaux de construction commenceront de bonne heure cet été; ceci nécessitera naturellement l'installation du télégraphe et la nomination d'un agent à la station.

—M. H. Richard d'Ormaux a fait dernièrement l'acquisition de trois magnifiques chevaux, par l'entremise de la "Debden Live Stock Ass". Les fermiers de notre localité attendent l'arrivée d'un char de bétail de race "Ayershire" Deux chars sont déjà arrivés à Debden et les propriétaires se montrent très satisfaits du bétail, quoiqu'ils trouvent les prix un peu élevés.

Pour l'avocat.

Un individu n'est pas satisfait du plaidoyer de l'avocat qu'on lui a donné d'office.

—Accusé, qu'avez-vous à ajouter pour votre défense ?

—Rien, monsieur le président : je réclame seulement l'indulgence de la cour... pour mon avocat.

Son âge.

Dans un salon, une dame plus que mûre demande à M. Rapineau, dont l'avarice sordide est bien connue :

—Quel âge me *donnez-vous?*

Alors, une bonne amie, à l'oreille de sa voisine :

—Elle s'adresse à lui parce qu'elle le sait avare...

Quand vous avez besoin de pain, de gâteaux ou de patisseries venez nous voir et faites votre choix

Roy Taylor

A côté du Théâtre Orpheum

Téléphone 2562

"MY WARDROBE"
Regina, Sask.
TEINTURE ET NETTOYAGE D'HABILLEMENTS
Attention Speciale aux Ordres par Malle et Express
Liste de Prix Envoyée sur demande
VOYEZ NOTRE AGENT LOCAL

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE
The BANKS STUDIO
Successeur de Chisholm Studio
ARTISTE PHOTOGRAPHE
Travaux executes promptement
Agrandissements de photographie
Attention aux commandes par la poste
46 EST, HUITIEME RUE
Prince Albert, Sask.
Teléphone 642 Boite postale 132

FLOUR
VALUE VALUE VALUE
Le meilleur élément
Pour le pain et les gateaux, c'est notre fameuse farine de premiere qualité
Empire Patent
Cook's Pride
Vous verrez que chaque sac donne beaucoup plus de pain et de bisquits, bien blancs, d'un gout délicieux et pur, que toute autre farine en vente. On oublie le prix mais on se rappelle la qualité de notre farine.
THE ONE NORTHERN MILLING Co.
TEL. 242 CASIER POSTAL 238. 16e RUE O.
J. H. HALLAM

MONUMENTS ET PIERRES TOMBALES
Prix de $10 et plus
Catalogue gratis
SASK. MARBLE and CONSTRUCTION CO., LTD
119, 8e Rue Est

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Stock complet de bois et de matériaux de construction aux plus bas prix.
DEPOTS A
Prince-Albert et Hoey
McDiarmid Lumber Co.
17ème rue Ouest. Tel. 715

Bois Sec
Nous achetons du pin (jack pine), de l'épinette ou du tremble blanc, en toute quantité. Venez nous voir ou écrivez-nous en mentionnant le prix.
Téléphone 2228
THE PRINCE ALBERT FUEL CO. LTD
17ème rue et 2ème Ave, Ouest

Cartes Professionnelles
MÉDECINS

Dr F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS
SPÉCIALITÉS: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
258½, *Avenue du Portage*
WINNIPEG, MAN.
Consultations de 2 à 5 p.m.
Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr DesRosiers
MÉDECIN-CHIRURGIEN
Bâtisse STANDARD TRUST
Coin 3e Avenue et 22e Rue
Heures de bureau: 2 à 6 p. m.
TEL. 1330
SASKATOON, - SASK.

L. A. GIROUX
de la société légale
BISHOP, PRATT & GIROUX
Avocats et Notaires
Edifice de la Banque Molson
EDMONTON ALBERTA

Dr. LAURENT ROY
des Hopitaux de Paris
Spécialité: Maladies de la femme
12, Canada Life Building
11ème Avenue
BUREAU
Telephone 2548 Residence, 2407
REGINA, Sask.

Dr C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et l'hopital Necker de Paris
Spécialiste en chirurgie générale et maladies de la femme
Edifice McAra et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Telephone 4605
Residence 2039 rue Robinson
Telephone 4606
HEURES—de 9 à 11 a.m. de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA, Sask.

Dr Martial LAVOIE
HOWELL, SASK.

Wm STUART
TAILLEUR
pour
Dames et Messieurs
EDIFICE MITCHELL. Coin Ave Central et 11e Rue

Poole Construction Co. Ltd
CONTRACTEURS ET INGENIEURS
BUREAU:
Saskatchewan Co-Operative Building
REGINA, Sask.

Partridge Bros.
Plomberie et appareils de chauffage.-- Ouvrages de métal en feuilles
Téléphonez au No. 3008 lorsque vous avez des réparations à faire.
11e rue Ouest
en arrière du magasin Manville

MAISON DE TEINTURE BELGE
Dégraissage, Apprêt de neuf
Lavé à sec
Henri MELIS
1e Ave Ouest, coin 14e Rue
Tél. 2821
LAVAGE A NEUF
de Costumes de Soirée pardessus, de tapis, draperie, etc.
NETTOYAGE
de rideaux, couvertures de laine. Travail soigné, prix modérés.

Cartes d'affaires

MARCELIN
Bois de construction de toute sorte. Beau bois de Colombie, Portes, Chassis, Papier à Couvertures, (dalles), Pieds d'escaliers tournés prêts.
Conditions faciles.
Venez me voir à mon bureau.
J. A. BOYER
Propriétaire

J. E. FORTIN
ARCHITECTE
CHAMBRE 403
Batisse Kerr
RÉGINA, - SASKATCHEWAN

Cartes Professionnelles
AVOCATS ET NOTAIRES

BUREAU: TEL. MAIN 1554 RESIDENCE: TEL. MAIN 1832
J. A. BEAUPRE
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
BUREAU,
CHAMBRE 312, BLOC McINTYRE
WINNIPEG, MAN.

J. E. LUSSIER
Avocat, Procureur et Notaire
ROSTHERN, Sask.

Téléphone 337
A. E. Philion
Avocat et Notaire
Ch. 7: Banque d'Hochelaga
Avenue Centrale. PRINCE-ALBERT, Sask.

LINDSAY & MUDIE
AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES
Batisse de la Banque d'Ottawa
PRINCE ALBERT - - Sask.

MURRAY & GAUDET
AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES
Ch. 7 et 9 Banque Impériale
PRINCE-ALBERT
(On parle français à nos bureaux)

Meilleurs remèdes et moins cher
Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.
Notre principe est de ne vendre que de remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.
De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.
Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore mais. Vous payez moins cher.
The Rexall Drug Store
Chas. McDONALD
Pharmacien et Opticien
Avenue Central Prince-Albert

MINARD'S LINIMENT
TRADE MARK REGISTERED
PAIN
THE GREAT INTERNAL AND EXTERNAL REMEDY FOR MAN & BEAST
Price 25 cts. per bottle
MINARD'S LINIMENT CO. LIMITED
SUCCESSORS TO C.C.RICHARDS & CO
YARMOUTH, N.S.
Le véritable et seul Authentique Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du Liniment Minard
Minard's Liniment Co., Ltd

Dans la vérité et la charité

Un programme d'évêque. --- Le premier mandement de Mgr Béliveau est une page magistrale

Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, adresse au clergé et aux fidèles de son diocèse son premier mandement. Sa Grandeur trace un beau portrait de son regretté prédécesseur, s'affirme carrément sur la question scolaire, parle en passant des mariages mixtes et définit la ligne de conduite qu'il observera dans ses rapports avec les prêtres et les fidèles qui lui sont confiés. C'est là un document d'une haute valeur au point de vue de la lutte pour notre survivance nationale.

Il y aura bientôt un an que le Divin Maître appelait à la récompense le serviteur prudent et fidèle, le pieux et intrépide pontife préposé par Lui, au cours des vingt dernières années, à la garde de l'église-mère de l'Ouest canadien.

Vous vous rappelez encore l'émoi profond créé dans le pays tout entier par la nouvelle fatale : "Mgr Langevin est mort"! Vous n'avez pas oublié les jours de deuil et de triomphe à la fois où le Canada déposait sur la tombe du grand évêque et de l'ardent patriote l'hommage de sa vénération et de son admiration.

Du tombeau où reposent ses restes vénérés, à côté des fondateurs de cette église, s'échappe comme une constante exhortation à l'amour de Dieu, de l'Eglise, des âmes et de toutes les grandes et nobles causes.

UN GRAND EVEQUE

Nous sommes encore trop près d'événements passionnants pour apprécier à sa juste valeur le noble cœur, la belle intelligence et la foi ardente de ce grand évêque. L'histoire rendra sûrement justice à sa vaillante mémoire. Physionomie très caractéristique, faite de franchise, de bonté, de gaieté, de modestie et de détermination, voire même de hardiesse, intelligence vive et claire, éloquence coulant de source, persuasive, entraînante et populaire, piété profonde, embrassant le Seigneur et toutes ses œuvres dans un enthousiaste amour: tel fut le grand évêque que pleure l'église de Saint-Boniface.

Que l'on ne s'étonne pas de l'immensité de l'œuvre accomplie durant les vingt années de luttes et de travaux qui l'ont prématurément conduit au tombeau.

D'abord, il fut le promoteur de l'intrégrité de la doctrine et de la pureté des mœurs. En ce siècle de paganisme pratique, ce n'est pas toujours chose facile ni agréable, mais il s'était rendu compte qu'on ne peut pas toujours plaire aux hommes et être fidèle à Dieu. Il a dû bien souvent se rappeler la parole de nos Saints Livres : "Si je plaisais aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ".

Il n'ignorait pas que, dans l'œuvre de sanctification, la paroisse est le grand moyen d'action. Aussi quel zèle ne déployait-il pas pour établir partout de nouveaux centres de vie religieuse. Il en a créé quatre-vingt-un en vingt ans. On le trouvait parfois téméraire, mais il ne s'en troublait pas trop, ayant pour le seconder un clergé à l'âme apostolique et sachant se contenter de fort peu.

COLONISATION

La colonisation du pays par l'élément catholique lui tenait fortement au cœur. Dès les premiers jours de son épiscopat, il rappela et fit sienne la devise de nos héroïques colonisateurs : "Emparons-nous du sol". Comme il aimait à visiter les postes nouveaux et à bénir les recrues nouvellement arrivées! Pour cela il ne craignait pas d'entreprendre de longs et pénibles voyages, en toute saison.

La conservation de la foi chez les nombreux immigrants que le Gouvernement amenait dans nos plaines de l'Ouest, lui était un sujet de continuel souci. Pour atteindre ce but, il s'est efforcé de prendre le plus court, l'unique moyen: donner à chaque nationalité des pasteurs parlant sa langue.

Ce cœur d'apôtre ne pouvait oublier les premiers habitants du pays, les pauvres sauvages. Fils d'une famille religieuse qui a pour devise: "Evangéliser les pauvres", il laissa aller son cœur aux déshérités pour qui ses frères en religion se dévouaient et se dévouent encore sans avoir en vue autre chose que le bien des âmes délaissées et la gloire du Divin Maître.

Il avait pour l'enfance un amour admirable. S'il la protégeait avec un soin spécial là où elle est le plus déshéritée, il s'efforçait aussi partout de la former pour Dieu, par le moyen de l'école. Il comprenait si bien le rôle admirable que remplissent nos communautés religieuses enseignantes dans la formation intellectuelle et morale de l'enfance qu'il en appela un nombre considérable à travailler dans son diocèse. C'était s'élever à la hauteur des âmes d'élite et comprendre le véritable esprit de la Sainte Eglise.

Ces communautés dévouées l'ont puissamment secondé dans la formation de ces nombreuses œuvres d'éducation et de charité qui font l'étonnement, en même temps que l'admiration de ceux qui visitent ce jeune pays.

LE PROMOTEUR DE LA PRESSE CATHOLIQUE

Esprit toujours en éveil, il comprenait le rôle important que la presse catholique est appelée à jouer de nos jours. Aussi ne ménagea-t-il pas sa coopération à l'œuvre de presse établie à Winnipeg. On y imprime cinq journaux en cinq langues différentes, atteignant une trentaine de mille lecteurs. Ces journaux constituent d'admirables instruments de zèle en ce pays où les catholiques ne sont pas toujours groupés en paroisses ni même en missions régulières. Toutefois, si importante que soit l'action de la presse catholique, elle ne sera jamais pour le bien qu'un auxilaire puissant. C'est le Saint Evangile et sa prédication qui ont changé la face de la terre. Aussi songeait-il depuis longtemps à l'établissement d'un Petit Séminaire pour le recrutement du clergé. Il a eu la consolation, quelques années avant sa mort de voir s'ériger cette institution près de la cathédrale, construite par lui, avec le concours des fidèles de la ville de Saint-Boniface et la coopération intelligente et dévouée de leur vénérable curé.

Enfin, au milieu des manifestations diverses de cette débordante activité, son grand esprit de foi lui rappelait sans cesse la nécessité de la prière pour l'établissement et la consolidation des œuvres de Dieu. Cette pensée du rôle capital de la prière, il a voulu l'affirmer par l'établissement d'un Carmel à Saint-Boniface, et par la fondation d'une communauté de femmes destinée à la formation de la jeunesse, mais dont la règle fait une large part à l'adoration du Saint-Sacrement.

LE "GRAND BLESSE"

Voilà quelques traits de la figure du grand évêque auquel Nous sommes appelé à succéder. Nous croyons l'entendre nous confier du haut du ciel la mission qu'exprimait si bien sa devise: *"Depositum custodi"*. Nous sentons l'énormité du poids qui tombe sur Nos faibles épaules. Nous ne croyons pas être allé au-devant de cette charge redoutable. Nous avons lieu de croire que la divine et toujours paternelle Providence de Dieu l'a voulu ainsi. Dieu aidera Notre faiblesse. "Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort".

Nous avons essayé de mettre en lumière les traits saillants de la carrière épiscopale de celui qu'on a justement appelé le "grand blessé". C'est pour Nous encourager à suivre son exemple. D'ailleurs, Notre cœur Nous y porte. C'est le chemin du devoir et de l'honneur.

Un cœur d'évêque doit avant tout être épris du désir de répandre autour de lui la connaissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il ne peut donc assister impassible à l'effondrement de l'école catholique dans son pays. C'est le suprême scandale des petits, et la malédiction de Dieu pèse sur la tête de ceux qui les scandalisent. Aux grands comme aux petits. Nous voudrions éviter ce malheur.

L'évêque doit aussi avoir une très haute idée de la justice. Il ne peut assister, sans sentir son cœur broyé, au triomphe de la force sur le droit: car c'est pour sa patrie, l'assurance d'une moisson de mort, fruit naturel d'une semence empestée.

LA JUSTICE ET LA PAIX

L'Esprit Saint a promulgué, il y a déjà de longs siècles, cette politique de haute sagesse sociale : "La justice et la paix se sont embrassées".

Celui qui inaugura, en Europe, la politique néfaste de paix armée qui devait naturellement aboutir au cataclysme présent qui fait reculer le monde d'horreur, avait proclamé la contre-partie de la parole divine, en disant que "la force prime le droit". Mais on a difficilement raison contre Dieu.

Aussi, n'est-ce pas sans un serrement de cœur que Nous commençons notre carrière épiscopale dans une province qui marche dans cette voie néfaste depuis un quart de siècle. Elle a détruit, dans cette partie du Canada l'œuvre de paix fondée sur l'idée chrétienne et le respect mutuel voulus par les Pères de la Confédération. Elle s'est éloignée des véritables traditions canadiennes, je dirais même britanniques: car elle chercherait en vain, en Angleterre, le système de soi-disant progrès scolaire, dont elle a affligé ses administrés en cette partie du pays. L'esprit de l'Eglise qui est l'esprit de paix, mais de paix dans la justice et le droit, sera Notre loi. L'Eglise Nous exhorte à défendre ses droits, et ceux des parents à l'encontre des théories païennes qui veulent que l'enfant soit la chose de l'Etat. Nous les défendrons. La Sainte Eglise, en proclamant le fameux règlement Laurier-Greenway "défectueux, imparfait, insuffisant". Nous fait un devoir ainsi qu'à tous les catholiques de réclamer davantage. Nous réclamerons. La tâche est sûrement ingrate, elle peut même paraître impossible à ceux qui ne comptent que sur les forces humaines. Nous voulons entrer dans la lutte avec la confiance en Dieu, et la sage prudence conseillée par la Sainte Eglise, mais aussi avec l'inébranlable détermination de ne jamais quitter l'arène jusqu'à ce que justice ne soit rendue. Dieu Nous rappellera probablement à Lui avant la fin de la lutte: que Sa Sainte volonté soit faite! Il ne Nous demande pas le succès, mais l'effort, et Il saura bénir en son temps tout effort désinterressé et généreux.

INDEPENDANCE POLITIQUE

Nous ne repousserons pas les réparations partielles qui nous seront offertes, mais convaincu qu'une question n'est définitivement réglée que quand justice pleine et entière a été rendue, Nous réclamerons persévéramment cette justice, en faisant appel à tous les esprits droits et à toutes les âmes soucieuses d'équité et de liberté Libre de toutes attaches politiques, Nous placerons ces revendications bien au-dessus des intérêts et des préoccupations de partis, et Nous invitons dès maintenant tous les amis de l'ordre et tous les champions du droit, à quelque parti qu'ils appartiennent, à se rallier sur ce terrain commun, et à Nous prêter un dévoué concours.

Ce groupement de nos forces en marge des organisations politiques Nous est nécessaire pour reconquérir la jouissance de droits sacrés dans le domaine religieux et dans le domaine national. Nous faisons ici allusion à cette question de langue, obscurcie par tant de préjugés regrettables, et qui sème entre les citoyens d'une même contrée, et jusque chez les membres d'une même église des divisions profondes. Le Canada n'est-il pas un pays bilingue? Bilingue par les droits innés des deux grandes races qui l'habitent, et qui ont été pratiquement les seules à l'habiter, jusqu'au dernier quart de siècle, bilingue par sa formation historique, bilingue par l'esprit de la constitution fédérale qui le régit, bilingue encore par toutes sortes de nécessité sociales? Nous tenons notre belle langue de la nature même, et les circonstances particulières dans lesquelles nous vivons la constituent la gardienne de notre foi. Ceux à qui cette dernière affirmation n'aurait pas l'heure de plaire voudront bien considérer un instant l'immense disproportion des mariages mixtes chez les groupes de langue anglaise et ceux de langue française: treize pour un pour l'ancien diocèse de Saint-Boniface. La proportion est encore plus effrayante en d'autres endroits du Canada. Si de plus, ils veulent bien considérer les nombreuses défections, triste conséquence du mariage mixte, ce chancre de la foi catholique, ils Nous concéderont volontiers la justesse de l'affirmation que, dans ce pays au moins, la langue française est la gardienne de la foi. Et Nous n'avons touché là qu'un des aspects de l'angoissant problème.

LE RESPECT MUTUEL DES DROITS

Nous ne pouvons donc renoncer à la langue française. Si nous avons le droit, le devoir même de la parler, nous avons également le droit incontestable de la faire enseigner à nos enfants. En cela, Nous voulons Nous efforcer d'être le digne fils du père intrépide qui a illustré le siège de Saint-Boniface. Nous ne Nous sentons pas de taille à revêtir l'armure qu'il a si vaillamment portée et à manier comme lui le glaive de l'éloquence dont il s'est si glorieusement servi. Nous voulons cependant l'imiter dans l'invincible constance apportée à défendre le droit opprimé et l'honneur national foulé aux pieds. Et Nous croyons en cela servir non seulement les intérêts d'une race, non seulement les intérêts d'une église, mais les intérêts véritables et bien compris de toute la patrie canadienne. L'union des esprits et des volontés, nécessaire au bon fonctionnement d'une société, ne peut s'accomplir que dans le respect mutuel des droits et par la sauvegarde *légale* des légitimes libertés.

Voilà ce qu'ont compris les politiques les plus éminents dont notre histoire s'honore, les Lafontaine et les Baldwin, les Cartier, et les Macdonald, les Mowat, les Angers et les Tupper. C'est l'interprétation haute et sage de leur pensée qui ramènera la paix dans notre cher Canada et affirmera les bases de notre édifice national. Il est toujours excessivement dangereux d'acculer un peuple à lutter pour son existence nationale. Des événements que Nous croyions trop prématurés pour être véritablement à craindre sont devenus une réalité que Nous devons accepter loyalement, en fils soumis de la Sainte Eglise. Nous voulons le faire sans arrière-pensée. Nous devrons forcément travailler sur un champ d'apostolat plus restreint que celui de Notre prédécesseur. Ce qui Nous semblait une diminution prématurée de forces vitales, peut devenir un accroissement de vie dans les mains de Dieu et de celui qui le représentera dans la partie de l'héritage divisé. Nous le souhaitons vivement, et Nous adressons au Ciel d'ardentes prières pour qu'il en soit ainsi.

DANS LA VERITE ET LA CHARITE

Nous laissons dans cette partie de la vigne du Seigneur des frères dont Nous avons su apprécier l'admirable dévouement, non moins que la constante et héroïque abnégation. Nous ne leur disons pas adieu: car ils trouveront toujours dans la maison de celui qui devient le père spirituel de leurs frères d'hier, le plus affectueux accueil et une hospitalité qui, pour être modeste, ne manquera pas de la plus franche cordialité.

A Notre clergé, Nous redisons avec grand cœur, les paroles de l'apôtre: "Mes chers et bien-aimés frères, ma joie et ma couronne". Notre plus grand désir est de réaliser à votre égard les paroles de nos Saints Livres: "On t'a établi le chef, sois parmi eux comme l'un d'entre eux".

Nous avons voulu prendre pour devise les mots de l'apôtre saint Jean: *In veritate et charitate*, et Nous voulons que ces paroles se réalisent partout mais surtout dans Nos rapports avec Nos prêtres.

La vérité est parfois dure à entendre, encore plus difficile à dire. Il faut y mettre beaucoup de charité et de condescendance. En définitive, c'est elle qui sauve. "Et la vérité nous rendra libres".

Aux nombreuses et dévouées communautés religieuses d'hommes et de femmes qui font le bien dans ce diocèse, Nous adressons un cordial salut. Nous sommes heureux d'affirmer en ce jour que les grands évêques qui les ont appelées, ne pouvaient lui faire un plus beau don. Ayant vécu dans cette province depuis Notre plus tendre enfance, Nous savons trop bien ce que le diocèse leur doit pour ne pas leur dire un merci du cœur au moment où Nous prenons possession des fruits dûs en grande partie à leur dévouement et à leur labeur.

A vous, chers fidèles, confiés à Nos soins, comme on confie des enfants à un père, Nous vous donnons l'assurance d'une affection dont nul ne doute d'ailleurs. Nous avons grandi au milieu de vous et il Nous faut faire appel aux vues de foi pour assumer le rôle de père dans la famille, tant on Nous a habitué aux traitements affectueux qu'on donne aux enfants. Comme il Nous sera doux d'accomplir envers vous le precepte de saint Paul à son disciple Timothée, qui était évêque: "Ne reprends pas avec rudesse un vieillard, mais avertis-le comme un père, les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs". Ce sera Notre force auprès de vous dans les circonstances difficiles où parfois il Nous faudra vous demander le sacrifice de vues trop mondaines, d'opinions personnelles ou d'attaches politiques, dans l'intérêt de vos âmes et de causes qui vous sont aussi chères qu'à Nous.

Restons unis, et les paroles de nos Saints Livres ne peuvent manquer de se réaliser pour nous. "Ne craignez point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner un royaume". Vous Nous donnerez le secours de vos prières; plus que personne Nous en avons besoin. D'ailleurs, vous y êtes personnellement intéressées. C'est la voie ordinaire par où passent les grâces de Dieu sans lesquelles Nous ne pouvons rien. "Si le Seigneur ne bâtit pas la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent".

La Douleur Cesse! Le Mal de Dos Disparait. Le Douloureux lumbago Guerit par "Nerviline"

CE MERVEILLEUX LINIMENT CURATIF A UN POUVOIR PRESQUE MAGIQUE

Quand la douleur est légère c'est une preuve de congestion; quand elle est aiguë cela indique une dangereuse inflammation. On peut comparer la douleur congestive à un feu léger. Quand la congestion couve, la douleur va et vient. La congestion tourne en inflammation. Alors la douleur devient plus intense, lancinante, et elle reste. Il y a un antidote absolu à la douleur, c'est Nerviline.

NERVILINE

Nerviline est peut-être un remède nouveau pour vous, mais elle est bien connue dans beaucoup de pays comme le remède au monde le plus pénétrant et le plus actif contre la douleur: non pas d'une action temporaire mais permanente.

Il n'est pas de douleur qu'elle ne puisse atteindre: pas une souffrance qu'elle n'ait le pouvoir de soulager.

Nerviline est le seul remède au monde vendu avec garantie: si elle ne soulage pas, on vous remet votre argent. C'est là une preuve suffisante que Nerviline est un remède qui fera tout ce qu'on en dit contre la douleur, externe ou interne. Elle guérit le mal de tête comme par magie. Contre le rhumatisme, la sciatique, le lumbago, la névralgie, la raideur des articulations, les efforts ou entorses, c'est le seul remède. La grosse bouteille, 50c., bouteille d'essai, 25c. Chez les pharmaciens ou de Catarrhozone Co. Kingston, Canada.

C'est le temps de faire votre :-: VOYAGE D'ÉTÉ :-:

EXCURSIONS A BAS PRIX

Pour Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, San Francisco, Los Angeles

Par la noouvelle ligne du C. N. R. jusqu'à Vancouver.
La route la moins escarpée à travers les Rocheuses.
La route la plus merveilleuse à travers les montagnes.
Le parc Jasper est à voir avec sa ville de tentes pour touristes, également le mont Robson, le monarque des Rocheuses et plusieurs autres pics superbes.
Wagons-observatoires.—Wagons palais en acier, éclairés à l'électricité —Wagons-buffets, Wagons de première.

CHOIX DE ROUTES ATTRAYANTES

Pour l'Est du Canada et des Etats-Unis

Par Duluth ou Port Arthur et les Grands Lacs ou par la voie ferrée seulement.
Un jour extra sur l'eau par Duluth. Pas de dépenses supplémentaires.
Les trains du Canadien Nord vous transporteront à l'embarcadère du bateau de la façon la plus moderne et la plus confortable.
Les employés du Canadien Nord ne demandent qu'à vous servir.
Une visite ou une lettre aux suivants vous donnera plus amples détails et informations.



E. G. WICKERSON, Agent des Passagers, Prince-Albert, Tel. 3020.

WM. STAPLETON, Agent Régional des Passagers, Saskatoon.

LA GUERRE

Marche des événements

MERCREDI 14 JUIN

Sur le front Russe.—Le rapport officiel russe annonce aujourd'hui que l'armée du Czar a atteint un village à 20 milles au nord-ouest de Czernowitz. Le nombre des prisonniers faits hier s'élève à 60,000 soldats et 20 officiers.

Le chemin de fer au nord-ouest de Czernowitz est coupé, empêchant ainsi le ravitaillement de la place.

De violents combats ont également lieu aux environs de Tarnopol, surtout au Nord de cette place où les Autrichiens essayent d'arrêter l'avance russe sur Lemberg, capitale de la Galicie.

A Verdun.—La bataille a diminué d'intensité hier, par suite de manque de réserves d'hommes affirme-t-on. La furieuse attaque sur Vaux ayant employé toutes les forces disponibles; mais le bombardement d'artillerie continue. Il y a eu des combats partiels sur différents autres points.

Sur le front Italien.—Les attaques autrichiennes sur la ligne de la Posina ont été repoussées malgré de brillantes préparations d'artillerie.

[illegible]

[illegible] 15 JUIN

[illegible] ... préparer les ... de résistance.

On estime que les Autrichiens [illegible] complètement incapables de compter sur le secours des Allemands.

Les Russes ont atteint Kossow, 25 milles au [illegible] de Czernowitz et rien ne semble devoir les empêcher de cerner ainsi Czernowitz.

En Volynie, ils sont arrivés à Kovel, point de jonction de la grande ligne sur Brest et Chelm, [illegible] ravitaillement des Allemands sur le front russe.

Il semblerait certain que les officiers autrichiens abandonnent le commandement de leurs armées [illegible] plus vite.

A Verdun.—Après avoir perdu [illegible] 780,000 hommes [illegible] les Allemands [illegible] bombarder [illegible] positions françaises autour de Chattancourt. Un sérieux effort est [illegible] contre le bois de Souville [illegible] du village de Bras.

En Italie.—Les Italiens ont [illegible] de quelques tranchées [illegible] l'Est de [illegible].

Sur Mer.—On assure [illegible] que les Russes [illegible] du détroit de [illegible] pénétrer [illegible] Baltique [illegible] vont se joindre aux Russes pour faire sentir encore de rudes coups au commerce allemand. Hier, 12 vaisseaux marchands allemands escortés par des Croiseurs ont été attaqués par les Russes et envoyés au fond de l'eau dans la Baltique. Ces vaisseaux venaient de la Suède.

VENDREDI 16 JUIN

Chute de Czernowitz.—Les Russes viennent de prendre Czernowitz avec une rapidité qui étonne tout le monde. Il est dit que les Russes ont été puissamment aidés dans leur avance par l'usage d'un nouveau canon japonais merveilleux et l'emploi d'obus spéciaux dont la puissance de destruction est inimaginable.

Les prisonniers faits hier s'élèvent à 100 officiers et 140,000 soldats.

A Salonique.—Les Bulgares, se méfiant de l'attitude de la Roumanie, transportent une fois de plus une grande partie de leurs troupes sur la frontière roumaine.

A Verdun.—De violents combats ont eu successivement lieu par série sur la ligne de la Colline 321 à Thiaumont. L'artillerie française a empêché toute progression des Allemands.

Sur le front Italien.—Les Autrichiens qui ont voulu refouler les Italiens sur le plateau de l'Asiago, [illegible]

SAMEDI 17 JUIN

[illegible] ... l'Allemagne sera bientôt incapable de faire face à tant d'attaques [illegible] en même temps [illegible]

A Verdun.—On ne signale aujourd'hui que des combats insignifiants de grenades à main autour d'Avocourt et de la colline 304. Par ailleurs, les Français ont [illegible] tranchées dans les Vosges.

Dans l'air.—Des aéroplanes [illegible] ont bombardé Dunkerque, Bar-le-Duc et Pont-à-Mousson sans grands dommages. Les aviateurs français ont jeté des bombes sur les gares de Longuyon, Montmedy et Audun-le-Roman.

A Athènes.—Les autorités grecques se déclarent ouvertement contre les Alliés et encouragent des manifestations accompagnées de bagarres contre les légations alliées en Grèce.

LUNDI 19 JUIN

A Salonique.—Un mouvement inaccoutumé de troupes est de nouveau remarqué à Salonique. On dit les Bulgares attaqueraient ou les Alliés eux-mêmes seraient à la veille de leur offensive.

Sur Mer.—Le croiseur allemand Von Der Tann jaugeant 19,000 tonnes fut endommagé près des côtes du Jutland lors de la dernière bataille navale.

Sur le front Russe.—Le but des Russes est de porter des coups aussi rudes que possibles aux armées autrichiennes.

L'offensive russe ne vise que secondairement aux acquisitions de terrain. Hier 3,000 prisonniers ont été faits par les Russes.

L'avance sur Lemberg se fait sûrement par l'occupation de Rudzivloff et de Brody. Les Russes tiennent en ce moment une ligne droite passant par Lutzk, Buczacz et Czernowitz.

A Verdun.—Des attaques au sud du Mort Homme et sur la colline 321 marquent toute l'activité teutonne d'hier. L'ennemi n'a avancé nulle part.

Dans l'air.—L'officiel français mentionne de nombreux combats aériens durant lesquels 17 machines allemaindes ont été démolies.

A Athènes.—L'opinion grecque tend à s'illusionner sur le but des Alliés en feignant de l'ignorer. Mais les condition créées par le blocus sont si dures que l'on compte déjà la durée des vivres.

Quant à l'ultimatum, sa remise est différée de jour en jour, et le gouvernement grec essaie de se donner de la contenance en attendant.

MARDI 20 JUIN

Autour de Verdun.—La côte 321 reste toujours l'objectif immédiat des Allemands qui viennent d'y subir 3 nouvelles défaites, par l'insuccès de leurs attaques.

Les positions françaises autour de Vaux, du bois Chapitre et de Chattancourt sont violemment bombardées ces jours-ci.

[illegible]

Sur le front Russe.—La retraite autrichienne [illegible] jusqu'à 27 milles sur tout le front de la Volynie et de la Galicie [illegible] Tarnopol. Les Russes menacent Lemberg de deux côtés à la fois.

Si l'armée autrichienne continue sa retraite, il est inévitable qu'elle entraînera avec elle le front allemand qui peut rester isolé. On prétend que les différentes armées autrichiennes sont isolées. Les Russes avancent de Brody et Halicz en Galicie.

Ils se servent dit-on d'un gaz plus mortel qu'aucun autre [illegible]

PETITES NOUVELLES
de la grande guerre

—En arrivant à Paris, où il vient prendre part à une conférence économique des Alliés, M. Foster, notre ministre du Commerce, a exprimé l'admiration de son pays pour les sacrifices que s'impose la France et a affirmé la détermination des Canadiens de lui donner toute l'assistance possible afin de lui assurer une éclatante victoire.

—Un aviateur teuton fameux, le capitaine Boelke, qui, à la suite d'un récent exploit, avait reçu une lettre autographe du kaiser, est tué à son tour près de Verdun par le Français Roger Ribière.

—De divers renseignements puisés à bonne source, il résulte que la situation de Lille occupée est moins pénible qu'on l'avait annoncé. Les habitants restent stoïques et conservent une foi inébranlable dans leur délivrance prochaine.

—Le numéro anniversaire de la *Libre Belgique*, qui vient de paraître à Bruxelles, a eu un énorme succès. Il publiait en première page une caricature de Von Bissing.

—L'aviateur allemand Kandulski, qui abattit l'aéroplane de Pégoud, est abattu à son tour, près de Mulhouse, par un jeune pilote français.

—Le général Von Moltke, qui fut chef de l'état-major général des armées allemandes jusqu'en décembre 1914, a été frappé d'apoplexie pendant qu'il assistait à un service funèbre au Reichstag, en mémoire du général Von Der Goltz.

Canada First
EVAPORATED MILK

Ce qu'il aime

Du café délicieux fait avec du CANADA FIRST (évaporé).

Son goût exquis améliore le café et l'empêche de s'épaissir dans la tasse.

Il ajoute un velouté qui rend le bon café meilleur.

Dites: "CANADA FIRST Evaporé. Votre épicier le connait.

THE AYLMER CONDENSED MILK CO., LTD.
AYLMER, ONTARIO

Intronisation de Mgr l'archevêque de Régina

(De notre correspondant)

Hier, 21 juin, Mgr Mathieu, le premier archevêque de la Saskatchewan a été décoré du pallium. La messe pontificale a eu lieu à 10 heures, chantée par Sa Grandeur Monseigneur Legal, archevêque d'Edmonton. C'est aussi Mgr Legal, qui a présidé à la cérémonie de l'imposition du pallium.

Il sera peut-être instructif pour plusieurs de nos lecteurs de savoir ce que c'est que le pallium.

Le pallium est une bande circulaire de deux pouces de largeur portée au cou. Deux bandes de la même largeur sont attachées à celle-ci et l'une de ces bandes descend en avant. Ces deux bandes sont longues de douzes pouces. Le pallium est fait de laine blanche, bénie le jour de la Fête de Ste Agnès, dans l'église de ce nom à Rome. Les ornements du pallium consistent en six petites croix noires. En vertu d'un décret émanant du pape Grégoire XI, en 1370, un archevêque ne peut consacrer un évêque ou remplir aucune des fonctions attachées à son office, sans avoir, au préalable, reçu le pallium. Le pallium se porte par les archevêques chaque fois qu'ils [cél]èbrent une messe pontificale.

Le clergé était représenté par [plus] de 150 de ses membres sans compter les dignitaires ecclésiastiques, parmi lesquels il faut citer Mgr Béliveau, archevêque de St. Boniface, Mgr Legal, O.M.I., archevêque d'Edmonton, Mgr Pascal, O.M.I., évêque de Prince-Albert.

Le nouvel archevêque de Régina est un des dignitaires les plus favorablement connus au Canada. Ses longs états de service l'honorent autant qu'ils honorent sa race et tous les fidèles dont il a maintenant la garde, d'après la volonté de Dieu. Ce sont ces services qui lui ont valu l'insigne honneur que lui a conféré Sa Majesté le Roi Georges en le nommant chevalier de St. Georges et de St. Michel. La France aussi a reconnu ces services distingués en nommant Mgr Mathieu chevalier de la Légion d'honneur et Officier de l'Instruction Publique.

L'honneur conféré à Mgr Mathieu par Rome retombe sur tout l'Ouest et sur Régina en particulier, qui le considère comme un de ses citoyens les plus éminents. A la séance de mercredi soir, dans le soubassement de la Cathédrale, Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur Lake était présent avec tout ce que Régina compte de personnages distingués. Ce que ces protestants honorent en Mgr Mathieu, ce sont surtout ses hautes qualités d'homme. Ils voient en lui l'homme de jugement, de caractère et de volonté. Les grandes qualités d'âme et de cœur de Mgr Mathieu ne leur échappent pas. Ils sentent là, dans le Palais Episcopal, cette influence morale qui domine les événements, ils respectent son autorité tout comme ils admirent ses talents et ses œuvres.

Nous catholiques et Franco-Canadiens, nous devons nous incliner et remercier Dieu qui nous comble de ses faveurs en récompensant les vertus de notre nationalité.

F. Le Dressay
TAILLEUR

1858 RUE HAMILTON
REGINA, Sask.

Vêtements sur mesure
Réparations et nettoyage

J. A. BRAULT, Tailleur
827 Avenue Centrale

Le Patriote de la semaine prochaine contiendra de nouveau détails sur ces magnifiques démonstrations.

REGINA, Sask.

—Mardi dernier, le 13 juin, nous avons eu une assemblée du cercle local de l'A. C. F. C. Une autre assemblée a eu lieu dans le soubassement de la Cathédrale dimanche dernier après-midi. Le cercle de Régina a décidé d'organiser un pique-nique franco-canadiens à Lebret. Tous les canadiens de langue française y prendront part. Ce pique-nique aura lieu le 1er juillet. Un comité d'organisation a été nommé pour voir à tous les arrangements. Ce comité est composé de MM. Poirier, L. Roy, J. A. [illegible] et de l'abbé A. Benoit.

—M. Demers, de Indian Head, était en promenade à Régina dimanche dernier. M. Demers est un ancien membre de [illegible]

—M. Jos. Lacourcière [illegible]

(A suivre en 8me page)

La Compagnie Canadienne de Colonisation, Ltée

CAPITAL AUTORISE - - - - - - - - $500.000.00

Siège Social: - - - REGINA, SASK.

EDIFICE DU CLUB CATHOLIQUE
1863 Rue Cornwall

Compagnie Co-Opérative fondée dans l'intérêt des catholiques de la Saskatchewan.

Demandez notre prospectus et nos imprimés.

J. A. LAPORTE, Gérant.

LA FORCE.

Inutile à l'homme de gémir et de regarder les autres se désoler quand il a perdu ses forces. Se redonner du sang, tonifier le système, activer les organes, voilà ce qu'il lui faut.

L'exemple de M. AMEDEE GIGUERE est à suivre. Extrêmement découragé, ne dormant pas la nuit et croyant perdre la tête, les avis du médecin de la Compagnie Médicale Moro et les PILULES MORO le remettent promptement.

Ce n'est pas prononcer indûment l'éloge de la force que de recommander aux hommes qui l'ont perdue de faire tout en leur pouvoir pour la regagner. Qui dit force ne dit pas brutalité! la force est un attribut de l'homme que la divine Providence lui a donnée en partage, avec mission de la perpétuer pour lui et les siens. En maintenant intégralement sa force, l'homme accomplit réellement une mission pieuse. C'est pourquoi nous ne pouvons pas voir sans une profonde tristesse tant de belles existences gaspillées, tant de familles désemparées parce que le chef de famille s'est laissé écraser par la maladie, le surmenage ou les excès, sans trouver le courage de réagir, de reprendre le dessus, de réparer les brèches à l'organisme et de se mettre à même de rentrer dans le champ du travail et de l'activité. Un homme qui s'est laissé terrasser au point de n'avoir plus la force de lutter, qui se contente de gémir, de voir les autres autour de lui se désoler, qui souffre moralement et physiquement et qui se contente d'une résistance passive, est un homme sans énergie morale. Aussitôt qu'on sent la faiblesse nous envahir, les douleurs nous rendre les mouvements difficiles, le corps tomber et la tête se pencher également, il faut consulter les hommes de l'art qui font aujourd'hui des guérisons merveilleuses et qui sont capables de stimuler les énergies, d'activer les organes, de tonifier le système, de redonner du sang, de l'estomac, du rein aux hommes les plus débilités.

M. AMEDEE GIGUERE.

C'est par milliers que les Pilules Moro ont rendu la force, l'énergie et la vigueur à des hommes malades. Le Dr Adolphe Mignault, qui s'est fait une spécialité de l'administration de ce remède, a obtenu des résultats merveilleux. C'est un remède préparé spécialement pour les hommes affaiblis, réconfortant, tonifiant et stimulant et aucun homme qui n'en a pas fait l'essai, n'a raison de se croire irrémédiablement impuissant et de s'abandonner au désespoir.

Voici ce qu'en dit M. Amédée Giguère:

"Depuis quelque temps je remarquais que mes forces diminuaient. L'ouvrage me fatiguait énormément la nuit je ne reposais pas, j'étais toujours éveillé, toutes sortes d'idées sombres et que je ne pouvais éloigner se présentaient; je croyais vraiment perdre la tête. Ma digestion se faisait très mal et m'occasionnait des gaz, des palpitations et un plus grand abattement. Le matin je me levais toujours à regret puis toute la journée mon travail me coûtait beaucoup d'efforts. Enfin, je me sentis bien malheureux et mon état attristait aussi ma famille. J'ai alors écrit au médecin de la Compagnie Médicale Moro; sa réponse m'encouragea et avec les Pilules Moro qui me furent prescrites, il se fit un changement rapide; ma santé et mes forces se sont parfaitement rétablies, j'ai beaucoup engraissé aussi." M. Amédée Giguère, St-Odilon Crambourne, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les ratés du plan Germano-Maçonnique

II

Chers lecteurs,

Ce n'a d'ailleurs, pas été la seule surprise désagréable qui soit venue déconcerter ces pauvres Teutons, depuis le commencement de la guerre. La guerre civile d'Irlande, les soulèvements ouvriers d'Angleterre et d'Ecosse, la révolution de Paris, la grève des réservistes français, etc..., tous ces événements racontés si au long dans les gazettes germaniques n'étaient point, comme on l'a crû, des produits de l'imagination teutonne. Nous avons vu plus haut, que c'était bien comme cela que les choses devaient se passer: c'était arrangé de la sorte dans le plan Germano-Maçonnique. Et les Allemands, qui n'ont jamais pu parvenir à comprendre qu'une chose arrangée par eux pour se passer d'une façon puisse se passer d'une autre, croyaient de bonne foi... teutonique, que c'était réellement arrivé.

Mais, vous comprenez, en France, en Angleterre, en Italie, et même en Autriche-Hongrie la grosse majorité des Maçons même des hauts grades, ignorait complètement le fin mot du complot. Sans cela, les démissions retentissantes auraient fait claquer les portes des loges, encore plus fort qu'elles n'ont claqué en France, à l'époque des *fiches*: il aurait plû sur le temple des grêlons si abondants, que pas une tuile n'y serait restée intacte.

C'est une erreur, trop générale parmi les écrivains catholiques qui combattent la F∴ M∴, de supposer que, du moment qu'un homme politique appartient à la secte, il est au courant de ses secrets et de ses plans. La Veuve∴, au contraire, prend le plus grand soin de cacher ses véritables desseins au plus grand nombre possible de ses adeptes: surtout à ceux qui doivent contribuer à les exécuter. Elle ne laisse connaître à chacun que ce qu'il est absolument nécessaire qu'il connaisse, pour exécuter la part qui lui est assignée: ou, ce qui, étant données sa nature et ses dispositions d'esprit bien connues, peut l'inciter à se donner avec plus d'ardeur à l'œuvre et à la propagande maçonnique. Mais, presque toujours, les F∴ M∴ qui contribuent à l'exécution d'un plan Maç∴ de quelque importance, s'imaginent agir dans un but absolument différent de celui réellement poursuivi par la secte. Exemples: les FF∴ Serbes, qui commirent le crime de Sarajevo; et la grosse majorité des F∴ M∴ français, qui, en croyant ne [illegible] la déchristianisation de la France, travaillaient, en réalité, à son asservissement à l'Allemagne. La plupart des Francs-Maçons [illegible] haut gradés, sont certainement moins au courant des [illegible] de la Franc-Maçonnerie, que n'importe lequel des [illegible] catholiques qui s'occupent de la démasquer.

[illegible] même, surtout en France où les F∴ M∴ sont [illegible], la Veuve∴ tâche de faire exécuter ses coups par [illegible] suggestionnés. Ainsi par exemple, elle a [illegible] de faire proclamer la République, par une assemblée [illegible] monarchiste, et qui ne comptait qu'une insignifiante [illegible] M∴ républicains. C'est peut-être l'exemple le plus [illegible] ordinaires de procéder pendant tout le XIXe [illegible] des profanes, et leur faire faire l'ouvrage [illegible], et sans que la main de la secte apparaisse trop [illegible] toujours. Mais, à partir du commencement du XXe siècle, les ratés se sont mis à se succéder avec une [illegible] que les réussites de jadis. Avant de terminer cette [illegible] époques bi-millénaires, j'aurai probablement l'occasion [illegible] la raison de ce brusque changement dans les résultats [illegible] maçonniques.

UN SAUVAGE

(*A Suivre*)

Avec l'élection par acclamation, [illegible] Madeleine, de l'honorable [illegible], ministre de l'Agriculture, la Législature du Québec est maintenant complétée. Elle compte [illegible] libéraux et [illegible] conservateurs.

Le service direct Québec-Winnipeg du Transcontinental vient d'être inauguré. Le train accomplit le trajet en 26 heures et traverse l'Abitibi, le Nord et l'Ouest de l'Ontario.

La Compagnie Canadienne de Colonisation

Ses raisons d'être

Dans toutes les assemblées des [illegible] de nos Associations nationales catholiques, l'on prêche [illegible] la défense de nos [illegible] l'on s'accorde à dire que [illegible] tous l'augmentation du prestige catholique [illegible]. Les efforts [illegible] de catholiques [illegible] ne suffisent pas [illegible] de fanatisme qui nous [illegible] de tous côtés. Si [illegible] à notre initiative personnelle et individuelle, nos principes de race et de religion seraient bientôt anéantis. Nos adversaires sont bien pourvus de moyens pour nous combattre, et ils ont de puissantes organisations qui s'acharnent au but qu'ils visent, organisations bien pourvues d'argent et pour lesquelles tous les moyens sont bons. Ils ne nous laissent pas de trêve, ils projettent continuellement de nouveaux plans et améliorent ceux qu'ils ont déjà mis en pratique. Si quelque convention est tenue dans la province, leur plan d'action est tout tracé d'avance, en ce qui concerne la destruction de nos principes. A ces conventions, l'on discute pendant des heures sur des sujets d'ordre matériel, l'on fait suggestion sur suggestion, mais quand une résolution préparée d'avance et touchant à nos principes nationaux est soumise à l'assemblée, on en fait courte besogne: immédiatement l'on est unanime à l'adopter: et ces résolutions, n'allez pas croire qu'elles sont de nature à nous aider, loin de là. Sur ces questions il n'y a pas de division chez eux, ou du moins s'il y a des sympathies dans l'assemblée à notre égard, elle sont si peu nombreuses, qu'elles n'osent s'affirmer habituellement.

Un fait typique s'est passé à la dernière convention des Commissaires d'école à Régina. Les Catholiques allemands s'étaient portés en force à cette convention, ils étaient représentés par une centaine de membres. Il est regrettable de dire que les personnes de langue française étaient très peu nombreuses. Une résolution affectant les langues étrangères, la langue française comme les autres, a été soumise à l'assemblée. Les représentants catholiques se sont élevés contre cette résolution et ont fait bonne figure, mais manquant du support des autres éléments catholiques, la résolution a tout de même été adoptée. Elle avait pour objet l'enseignement exclusif de l'anglais dans nos écoles. D'autres conventions, celles des Grain Growers, des Municipalités, etc., ont été tenues, et invariablement des résolutions analogues ont aussi été adoptées. La faction orangiste et les autres factions qui nous sont hostiles, travaillent ouvertement, et encore plus en sous-main, à la tâche qu'ils se sont imposée.

Or, pour nous défendre plus efficacement, il nous faut le nombre. L'immigration intensive qui s'est produite avant la guerre va recommencer aussitôt la guerre terminée. Cette province est destinée à être entièrement colonisée. Des gens de toutes classes et de toutes nationalités viendront s'emparer des terres disponibles dans nos paroisses. Combien de ceux-là seront des nôtres? Nous avons lieu de croire que ce sera une très petite proportion, et quand nous serons en mesure de le constater il sera trop tard, à moins que le plan que nous proposons ne soit exécuté méthodiquement.

Le but de la Compagnie, en encourageant l'immigration des nôtres dans cette province, est de prévenir cet état de choses et commençant dès maintenant à fournir à des centaines et même des milliers de catholiques, et surtout des nôtres, les moyens de venir grossir nos rangs et de rendre ainsi prospères nos paroisses.

Le projet est tellement [illegible] que déjà les journaux [illegible] orangistes ont pris la Compagnie à partie et s'ingénient à faire voir à leurs lecteurs qu'il y a là un grand danger. Plusieurs journaux de cette province et de l'Ontario y ont consacré des articles spéciaux.

L'un d'eux, le *Moose-Jaw News*, se montre très alarmé. Il prétend que notre impudence n'a pas de limite en songeant à amener ici un plus grand nombre de Canadiens-français. Il rappelle à ses lecteurs ce qui se passe dans l'Ontario, et ne veut pas que la même chose se répète ici. Un autre article écrit par un correspondant dans le même journal s'exprime en ces termes: "Le projet est grand et c'est là qu'est le danger." Il s'efforce à démontrer que nous ne sommes pas des sujets loyaux à la couronne britannique et que nous ne méritons pas les avantages offerts par cette province. Il ne faut pas faire de cette province un autre Québec. Il faut que ce beau pays soit peuplé par le surplus des Iles Britanniques et de l'est du Canada, à l'exclusion du Québec. Il conclut en disant que toutes les mesures doivent être prises pour contrecarrer une telle entreprise.

Une autre publication, *Jack Canuck* publiée à Toronto, caractérise l'entreprise en ces termes: "Invasion franco-américaine en perspective". Après cet en-tête, suit un long article qui n'est pas précisément bien flatteur pour nous. Il prétend que les institutions britanniques sont assez menacées actuellement dans l'est par les Canadiens-français sans qu'elles le soient encore plus dans l'ouest par une nouvelle importation. Nous voulons que la province de la Saskatchewan soit anglaise. Le projet de M. l'abbé Benoit serait admirable s'il n'était pas destiné à amener ici cette classe de gens. En conclusion, il estime que les gouvernements ne devraient prêter aucune aide à cette entreprise et se propose de mettre tout en œuvre pour qu'elle échoue.

La *Sentinel*, organe des Orangistes, publiée à Toronto, est parfaitement d'accord avec les autres journaux déjà cités; mais étant donné son caractère anticatholique bien connu, l'article qu'elle nous consacre est plutôt violent. Elle accorde au projet toute l'importance qu'il mérite mais elle vise uniquement à le détruire, et elle n'en fait pas mystère.

Quels moyens nos adversaires emploieront-ils pour mettre leurs menaces à exécution? Nous ne le savons pas encore mais nous ne craignons rien. Au contraire, cette réclame gratuite qu'on veut bien nous faire nous affermit dans notre ferme résolution de mener l'entreprise à bonne fin. Nous comptons que nous y serons aidés par tous les catholiques de langue française.

La meilleure preuve que le projet est d'une importance capitale, c'est que nos adversaires veulent à tout prix en empêcher l'exécution. Heureusement ce n'est pas sur eux que nous comptons pour recruter des actionnaires. Nous comptons sur les nôtres, et nous ne croyons pas que les ennemis de notre race puissent les influencer au point de les détourner de l'entreprise. Leurs attaques, bien loin de nous rebuter, devraient nous encourager à prendre une part plus active au projet. Il y va de nos plus chers intérêts. Contribuons au succès de l'œuvre en prenant des actions de la Compagnie. Ce sera la meilleure réponse que nous puissions faire à nos adversaires.

J. A. LAPORTE, *Gérant.*

Farine

Prince Albert Flour Mills

"WOMAN'S RIGHTS" "NEW ERA"

La meilleure sorte de farine en vente

THE KIDD MILLING COMPANY LTD.

10e Rue Ouest. PRINCE-ALBERT

Concasseur et scie à vendre

Pouvoir à chevaux de 4 ou 6 forces, avec scie, concasseur et chevalet, tout complet, à vendre bon marché ou à échanger pour du bois de corde.

Ces machines sont en très bon état et tout fermier qui élève des bêtes à cornes ou des porcs réaliserait des économies avec elles.

Ferblanterie — Installation de lumière électrique

LACROIX BROS. & CO., Ltd

Quincaillerie de confiance

PRINCE ALBERT, Sask.

Tél. 2258 — 8e Rue E.

Favorisez nos annonceurs

BANQUE d'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISÉ....$4,000,000
CAPITAL PAYÉ........$4,000,000
FOND DE RÉSERVE....$3,700,000

Bureau Principal, - MONTRÉAL

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE—Intérêt au taux de 3 pour cent par an accordé sur dépots d'épargne.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde:

ACHÈTE traites, ou argent et billet de banques des pays étrangers; et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Succursale PRINCE-ALBERT, Sask.

J. E. ARPIN, Gérant

W. O. Collins, Président.. Bureau chef LEMAN, IOWA, E.U.

Gus Pech Foundry & Manufacturing Co.

(MANUFACTURE ET FONDERIE)

Manufacturiers du perforateur de rochers "Monarch", et du creuseur de puits "Monitor".

Presses rotatives et à jet

D. COLLINS, gérant. Succursale. Téléphone 540 Boite Postale 832

REGINA, Sask.

Construisez-vous?

¶ Nous avons un beau stock nouveau de plâtre, de chaux et de ciment qui vient juste d'arriver.

¶ Examinez notre stock de grillages et de portes à grillages.

¶ Voyez notre carton à cloison "Bishopric".

¶ Vous aurez toujours profit à venir nous voir avant d'acheter.

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

Avenue Centrale, - PRINCE-ALBERT

Téléphone 2275

Fournitures de poulailler

Pour vos petits poulets, il vous faut "l'Aliment des Poussins de Pratt" (*Pratt's Baby Chicks Food*).

Pour les plus vieux, vous devriez avoir:

Des écailles d'huitres.

Du gravois à crystal.

Le "Régulateur pour volailles de Pratt".

"L'Aliment idéal de Burns" (*Burns Ideal Poultry Food*).

Donnez un peu de blé d'Inde aux poules et vous aurez des poulets vigoureux.

Nous avons tout ce qu'il y a de mieux en fait de farine, grain, son, etc.

J. A. KLEIN

102, 8ème rue Est Téléphone 2701

ETAL "PRAIRIE ROSE"

REGINA, SASK.

AU MARCHE SANITAIRE

11ème Avenue entre les rues Scarth et Cornwall

Tél. 3176

Les produits Prairie Rose augmentent les joies de la vie.

A cet étal vous trouverez toutes les variétés de viandes. Les viandes de bœuf, de mouton, de porc, de veau sont appétissantes et les meilleures que l'argent puisse acheter.

Nos viandes salées, nos jambons, nos bacons sont salés et fumés par nous et leur qualité n'est surpassée par aucune autre marque dans le pays.

Nous ne faisons aucune charge supplémentaire pour le nom Prairie Rose, sur nos produits.

H. O. MONAST, Gérant

LA PAGE DU DIMANCHE

EVANGILE

La Fête du Saint-Sacrement

S. Luc, VI.

EN ce temps-là, Jésus dit aux Juifs assemblés autour de lui: Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi et moi en lui. Comme le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et comme je vis par le Père, de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de ce pain comme de la manne: vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts: mais celui qui mange ce pain vivra éternellement.

La consécration des familles au Sacré-Coeur

Une famille consacrée au Sacré Cœur sanctifiera réellement le jour que Dieu s'est réservé, elle fera du dimanche une journée de vrai repos et de vrai piété, une fête véritablement chrétienne. Elle honorera aussi d'une façon spéciale ses ministres, le Pape d'abord, puis les évêques et les prêtres. Elle les considérera comme ses représentants directs, ses porte-paroles, et recevra leurs enseignements avec esprits de foi et soumission.

Une famille consacrée au Sacré Cœur veillera avec un soin particulier sur les relations mutuelles de ses membres, afin qu'il en résulte ce foyer idéal, dont le modèle nous a été donné à Nazareth.

Les époux observeront la loi chrétienne du mariage dans toute son intégrité. Ils en accepteront les joies, mais aussi les austérités, et même, si cela est nécessaire, les héroïsmes. Ils éviteront en même temps la vie trop en dehors, vie de clubs ou d'amusements mondains.

L'éducation de leurs enfants tiendra une des premières places, dans leur vie. Ils ne voudront se décharger sur aucun autre de ce grave devoir. Ils s'en occuperont eux-mêmes personnellement et activement.

Dès le premier éveil de ces jeunes intelligences, c'est-à-dire presque au début de leur vie, et non à quatre, à cinq ou à huit ans seulement, ils les orienteront vers le ciel. Ils commenceront aussi, sans tarder, à former leur volonté, à lui donner, alors qu'elle est encore si maléable, une trempe que rien dans la suite ne pourra briser, de qualité éternelle. La mère car c'est à elle surtout que revient le rôle, n'a qu'à vouloir, qu'à se convaincre que là, pour elle, est la première tâche, et une tâche urgente: elle trouvera dans son instinct maternel et sa foi de chrétienne les mots et la manière nécessaires.

J. P. ARCHAMBAULT, s.j.

Esquisses Canadiennes :

La St. Jean-Baptiste

Juin nous offre l'un de ses jours les plus beaux, tissés d'or, de fleurs et de verdure, dans l'air tiède et parfumé, les oiseaux légers s'envolent à tire d'aile: l'herbe touffue des prairies s'égaie de mille nuances jolies, les champs balancent leurs blés jeunes; les bois déploient avec grâce leur dôme de feuillage; partout une exubérance de vie déborde, sous la poussée bienfaisante de la chaleur estivale.

Sur le haut clocher, comme sur la plus modeste chaumière, flottent à la brise, les trois couleurs unies à la bannière de Carillon, confondant leurs plis soyeux. La paroisse entière est en liesse. Abandonnant, pour un jour, les rudes travaux, chacun se fait un devoir sacré de célébrer dignement notre fête nationale.

L'air s'ébranle d'appels sonores: à la voix invitante des cloches, la population accourt et la messe commence dans un chant harmonisé d'un très bel effet, que l'orgue accentue de ses notes graves et triomphales. Un éloquent prédicateur, à la parole vibrante, ressuscite les gloires du passé, en évoquant la fière devise de la chère vieille province: "Je me souviens !"

Je me souviens! de notre noble origine: catholique et française! *Je me souviens* de nos ancêtres valeureux, de nos martyrs!

Je me souviens de luttes héroïques et saintes! Des traditions, des coutumes anciennes.

Sur la multitude émue et recueillie descend la bénédiction finale; comme le geste de Dieu, s'abaissant avec bonté, sur son peuple fidèle.

L'assistance s'écoule, maintenant, vers les frais ombrages, tout proches. Dans la beauté du décor champêtre, chante l'allégresse des cœurs, en cette fête de la grande famille paroissiale, animée de la gaieté la plus franche imprégnée d'une bonne affection toute fraternelle; sous l'œil attendri de notre vénéré pasteur, heureux de toute la joie de ses chers enfants.

On ne saurait trop encourager ces admirables manifestations, où se révèlent et s'affirment au grand jour, les meilleurs sentiments de tout un peuple.

L'union fait la force! Unissons-nous pour être forts: pour défendre notre héritage précieux. Aimons-nous! estimons-nous! protégeons-nous comme les fils d'un même père et d'une tendre mère: notre religion, notre pays.

C'est notre culte du passé: notre foi profonde, qui font de nous des patriotes éclairés et loyaux: sûrs de leurs devoirs et de leurs droits, consciencieux de leurs obligations et de leur grandeur!

* * *

Sur l'écran du ciel *bleu sombre*, des milliers de fusées projettent leurs flots de lumières: se dessinent en gerbes brillantes: s'épanouissent en jets lumineux: se découpent en festons clairs et retombent en pluie d'étincelles: c'est le couronnement de la fête qui s'achève.

Dans le silence envahissant, la dernière lueur s'est éteinte: mais au cœur Canadien-français, toujours rayonne, forte et pure, la belle flamme du patriotisme: comme demeure la veilleuse du sanctuaire, inextinguible, dans la nuit.

C. LUY.

Willow Bunch, Sask.

"La Croix du Chemin"

La Société Saint-Jean-Bapitste de Montréal qui, l'automne dernier, avait organisé un concours littéraire sur ce sujet, la *Croix du Chemin*, publie aujourd'hui une élégante brochure illustrée renfermant quatorze des compositions *primées*.

Ce concours et le volume qui en est sorti ne sont que le début d'une campagne d'encouragement à notre littérature nationale, campagne à laquelle la Société Saint-Jean-Baptiste se propose de donner, d'année en année, plus d'importance et plus d'ampleur.

Le résultat déjà atteint doit lui être un précieux encouragement à poursuivre ce projet d'initiative féconde. L'œuvre est vraiment nationale et bien dans le rôle de notre grande Société. Comme le note le maître de la critique au Canada, l'abbé Camille Roy, qui a accepté de présenter au public la *Croix du Chemin*, "ces pages, toutes pleines des prières et des pensées de nos anciens, iront porter dans les foyers canadiens-français la leçon réconfortante du passé."

Le volume est en vente au Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, Monument National, Montréal, et chez les principaux libraires de Montréal et de Québec.

Il se vend 70 sous franco par la poste: remise de 25 pour cent sur les commandes à la douzaine et de 33 pour cent sur les commandes à la centaine.

Chez les Poilus

Ne pas confondre.—Du *Petit Echo du 18e territorial.*

"Le caporal Joffre, de la 1ère compagnie, soucieux de ne pas usurper les éloges que pourrait lui valoir une homonymie glorieuse, nous prie de déclarer que ce n'est pas lui qui a remporté la victoire de la Marne. Dont acte."

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest" No. 2

LE RETOUR

Par Paul d'ARGÈS

Pas à lui? Si, pourtant. L'adoption n'allait-elle pas les faire siens?... N'aurait-il pas sur eux les droits d'un père, comme Jeanne aurait les droits maternels?... A cette pensée, un sentiment encore inconnu agita son cœur et le fit battre à grands coups... c'était comme un peu de joie mêlée à beaucoup d'amertume... il allait avoir les charges de la paternité sans en connaître les douceurs... Alors, une sorte de rancune lui vint contre les deux petits qu'annonçait Jeanne: sans se l'avouer, même sans s'en apercevoir, il leur en voulut un peu de venir prendre chez lui la place que ses enfants à lui n'occuperaient jamais.

Et pourtant, pas un instant, la pensée ne lui vint de repousser le legs suprême de sa sœur et de fermer sa porte aux orphelins: seulement il se dit qu'en ce monde les choses marchaient bien à rebours: leur ménage était sans enfants, tandis que son beau-frère et sa sœur qui devaient mourir jeunes avaient eu fille et garçon, deux pauvres petits qu'ils laissaient si tôt!... Claude n'avait pas la foi religieuse qui répond aux arguments de ce genre en assurant de la sagesse incontestable de Dieu qui n'agit que par des motifs supérieurs, impénétrables parfois à notre raison, mais toujours justes, et pour notre plus grand bien...

Sept heures sonnaient à la vieille horloge et Claude tressaillit, tiré de sa méditation... Sept heures!... Jeanne avait oublié de dire l'heure de son train, mais le fermier calculait que le moment devait approcher et que d'un instant à l'autre les voyageurs pouvaient arriver. Il se leva, et vint ouvrir la porte de la ferme: un vent vif et froid, s'engouffra dans la pièce, fouettant au passage le visage de l'homme, et semant ses habits de quelques flocons de neige:

—Chien de temps!... murmura-t-il.

Attentivement, il prêta l'oreille et n'entendent rien d'anormal, il appela sa première servante:

—Mets la table, Josette, la maîtresse ne va pas tarder à nous venir, et m'est avis qu'elle aura grand faim... ensuite, tu t'occuperas de la soupe, je n'entends rien à la cuisine, moi.

—Entendu, maître.

Et tandis que la fille de ferme allait et venait par la salle, faisant claquer sous ses sabots les larges pavés de pierre, Claude se rassit près de l'âtre et plus profondément encore qu'avant, il se plongea dans ses réflexions.

Elles l'absorbaient si totalement qu'il n'entendit pas crier sous les roues d'un char la neige de la cour; la porte seule qui s'ouvrait le fit tressauter; il se leva: c'était Jeanne; ils s'embrassèrent sans parler et la jeune femme poussa vers lui les deux orphelins: une fillette de neuf ans, un bambin de six !...

Le premier mouvement des petits, ahuris par tant d'événements survenus en quelques jours fut de se reculer et de chercher la robe de leur tante pour s'y accrocher:

—N'ayez pas peur, c'est votre oncle, dit Jeanne, c'est le frère de votre pauvre maman.

La petite fille regarda; vit-elle sur la face rude de cet homme une ressemblance avec sa mère, fut-elle gagnée par le sourire que Claude lui adressait pour l'encourager? Elle ouvrit ses deux petits bras et courut à Bouvat:

—Bonjour, mon oncle.

Claude mit sur les joues exangues de sa nièce deux baisers sonores, mais quand il voulut s'emparer de Joseph, le petit, ce fut une résistance et des cris qui stupéfièrent le pauvre homme.

—Il a sommeil, cet enfant, il est fatigué... excusa Jeanne qui déjà avait pris en affection les orphelins... et puis, regarde-moi ça, des bras gros comme rien, tout des nerfs!... et ces figures, mon poing en ferait deux!... Ça fait pitié!...

—Attends quelques semaines, tu les verras se remplir, ces figures là... rien ne vaut l'air de Bresse et les soupes au lard pour faire des hommes!

—Je crois bien!... et, ajouta Jeanne en baissant la voix, jusqu'ici, ces innocents n'ont pas mangé à leur faim... Mettons-nous à table, je souperai volontiers, le voyage fatigue, et puis nous n'avions emporté qu'un peu de pain, de fromage et de saucisson: en hiver, un tel régime ne réchauffe pas!

Et, se débarrassant de sa cape, elle noua sur sa robe un tablier bleu et se mit en devoir de tremper la soupe: le fumet appétissant du lard cuit dans les pommes de terre et les choux fit briller dans les yeux des enfants comme un éclair de convoitise; dans chaque assiette, Jeanne servit une large portion, Joseph parut alors s'apprivoiser et consentit à s'asseoir près de son oncle; avidement, il mangea, paraissant se régaler de ce met rustique et nouveau:

—Je n'ai rien mangé d'aussi bon, confia-t-il à l'oreille de sa sœur, rien pas même le chou à la crême que la dame du cinquième m'a donné l'autre jour...

Cet éloge fit plaisir à Claude:

—Allons, dit-il, tu seras un bon petit fermier !

Germaine, la fillette, elle aussi, paraissait apprécier beaucoup le menu de son oncle; elle ne laissa rien dans son assiette, et croqua de bon appétit la part de fromage dur que sa tante lui donna sur un gros morceau de pain bis; quelques noix achevèrent le festin.

—Au lit, maintenant, les enfants, dit Jeanne, vous avez besoin de repos.

(*A Suivre*)

Tu m'aimes "par dessus toutes choses", mais si tu me le montrais?

Capital Plumbing & Heating Co.
A. ST-PIERRE, Gérant
Installation de Système de chauffage à l'eau chaude ou à Vapeur.—Ouvrage général de plomberie de toutes sorte exécuté avec soin et promptitude. :-:
Estimés gratis sur demande.—Travail garanti
1436 Elphinstone, Tel. 5104, REGINA, Sask.
REFERENCES
Hopital des Sœurs Grises de Régina, et M. l'abbé Gravel, Gravelbourg.

AEX BRUNTON TAILLEUR CIVIL -:- ET MILITAIRE
ROBES ET MANTEAUX
DE TOUTE MODE POUR DAMES
EDIFICE K. of C. Avenue Centrale
En face du théâtre Orpheum) Téléphone 2004

ROMERIL FOWLIE & Co.
Edifice de la Banque Impériale, Prince-Albert, Sask.
Argent à prêter aux taux ordinaires d'intérêt.—Assurance sur la vie, contre le feu, la grêle; et sur le bétail.
Agents de paquebots—Une carte postale suffit pour nous apporter votre demande sur l'un de ces sujets.
Nous parlons français

Notre assortiment est très complet en fait de Nouveautés, Habits, Chaussures, Epiceries, Vaisselle et de tout ce que l'on peut trouver dans un bon magasin général.
Nos prix sont modérés
Nous apprécions votre visite. Nous payons le plus haut prix pour les produits de la ferme, les volailles et les fourrures brutes.
Bakers Ltd
Successeurs de
G. R. RUSSELL et FRERES
11ème Rue Ouest Prince Albert, Sask.

Ferme à vendre ou à louer
A raison de saisies pour hypothèque et agissant comme fidei commis de propriétés nous avons de bons quarts de section de terres à vendre à très bas prix. En certain cas nous vendons sans paiement comptant à un homme sûr.
Nous avons des fermes à louer sur paiement en moisson ou au comptant
Pour tous renseignements adressez-vous à
The Bradshaw Agencies Ltd
EDIFICE McKAY & ADAM, PRINCE-ALBERT

Provincial Teachers' Bureau
J. A. LAPORTE, Gérant
EDIFICE, CATHOLIC CLUB 1863, RUE CORNWALL
REGINA, Sask., - Téléphone 2115
Bureau exclusivement consacré aux instituteurs, institutrices et aux Commissions Scolaires Catholiques.
Nous avons besoin immédiatement d'un grand nombre d'instituteurs et institutrices enseignant les deux langues. Enregistrez-vous avec nous. Nous avons un bon choix à vous soumettre.
Toutes informations gracieusement fournies sur demande.
MESSIEURS LES COMMISSAIRES ADRESSEZ-VOUS A NOUS

Canadiens en garde
Pourquoi donner votre argent pour du tabac qui n'a que le nom canadien mais pas le goût.
Fumez donc les délicieux tabacs naturels, en feuille ou haché de la
Cie de TABAC MONTCALM, de Joliette, P.Q.
et vous serez sûr de fumer du vrai tabac canadien.
Ecrivez et demandez des listes de prix



BOIS DE CONSTRUCTION
Le bois comme vous savez, se vend par qualités No. 1, No. 2, etc., et le prix varie suivant la qualité.
Pour chaque pied de bois que vous achetez chez nous, vous avez notre garantie d'avoir la qualité pour laquelle vous payez.
"SATISFACTION OU ARGENT RENDU" voilà notre plan de vente.
Bois de chauffage accepté en échange pour bois de construction
THE STURGEON LAKE LUMBER Co Ltd.
La plus ancienne Compagnie de marchands de ....bois faisant affaires à Prince-Albert....
Cour à bois à....MacDowall
Prince-Albert, Shellbrook, Eldred et Red Deer Hill


DESMARAIS & ROBITAILLE Lt
19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P
Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sac Bronzes, Statues, Chemin de Croix, etc.
Articles religieux, Livres de prières, Images, et
Spécialité: Confection de bannières, drapeaux, pour Congrégation ou sociétés.
Vin de messe, Huile d'olive, Cierges, Encens, et
Catalogues envoyés sur demande.

Pour les Cultivateurs .

CAUSERIE

Il n'y a pas un ouvrier, pas un homme de profession qui puisse se flatter de connaître tous les secrets de son métier. L'artisan le plus habile, le spécialiste le plus expert sent qu'il lui reste encore quelque chose à acquérir et il ne laisse passer aucune occasion de s'instruire.

L'agriculture elle aussi, on ne saurait trop le répéter, est une science susceptible de s'améliorer. Le cultivateur le plus expérimenté a encore quelque chose à apprendre. Celui qui croit tout savoir s'abuse étrangement. Le véritable agriculteur est modeste, et même s'il a de bonnes raisons de penser que ses connaissances sont plus étendues que celles du commun de ses semblables, il vise à les pousser plus loin encore.

Dans le cas du fermier canadien, la chose lui est facile. Il n'existe peut-être pas un pays au monde où les pouvoirs publics fassent davantage pour la vulgarisation de la science agricole. Notre vaste système de publications officielles pour distribution gratuite aux cultivateurs est tout simplement magnifique. Comment tant de nos gens ne savent-ils pas apprécier cette royale faveur?...

A cette époque de l'année où les [illegible] sont plutôt rares sur la ferme [illegible] guère le moment de [illegible] à fond cette question. [illegible] cependant de ne pas [illegible] amis le Livre de Guerre du Cultivateur pour 1916, [illegible] française vient de [illegible] que contrairement [illegible] autres publications, il [illegible] que sur demande spéciale. N[illegible] manquez pas de retenir [illegible] votre exemplaire. Je [illegible] que vous en aurez [illegible], puisqu'il ne [illegible] mais vous aurez plaisir et profit, à le parcourir, et vous y reviendrez plus d'une fois.

La guerre est la grande, l'unique affaire du jour, celle à laquelle tout le monde s'intéresse, mais chacun à son point de vue particulier. Le militaire observe avant tout la tactique des armées en présence. l'homme d'affaires s'attache aux perturbations économiques qui découlent de l'état de guerre, l'ouvrier se demande si sa condition sera meilleure ou pire après qu'avant. Pour le cultivateur, il n'y a qu'une manière profitable de suivre les événements, c'est de les envisager d'abord au point de vue agricole. Notre ministre de l'Agriculture l'a bien compris et il convient de l'en féliciter. Mais le meilleur moyen de le remercier, c'est évidemment de lui demander son livre.

LE VIEUX FERMIER.

P.S.—Pour recevoir gratuitement Production. Economie *(Le Livre de Guerre du Cultivateur, 1916), il suffit de le demander en français au Ministère de l'Agriculture, Ottawa.*

Notes Agricoles

—La statistique révèle que la race chevaline la plus en faveur dans la Saskatchewan est de beaucoup la race Clydesdale. Sur 2.049 étalons enregistrés, on compte 1252 Clydesdales. Les Percherons, qui viennent ensuite, ne sont que 138.

—On craint une disette de ficelle pour moissonneuse-lieuse cet été. Ce cri d'alarme n'est pas nouveau, il se répète presque chaque année. En tout cas, on fera bien de s'approvisionner de bonne heure.

—Le Manitoba a semé cette année 3 millions d'acres de blé, contre 3.665.000 l'année dernière.

—A Calgary, une nuée d'insectes s'est abattue sur les arbres et menace de les dépouiller rapidement de toutes leurs feuilles, si des mesures énergiques ne sont pas prises pour conjurer le fléau.

—Expositions agricoles de l'Ouest: Calgary, du 29 juin au 5 juillet; Red Deer, du 6 au 8 juillet; Edmonton, du 10 au 15 juillet; Brandon, du 17 au 22 juillet; Régina, du 24 au 29 juillet; Saskatoon, du 31 juillet au 5 août; Marcelin, 1er août; North Battleford, du 7 au 9 août; Prince Albert, du 10 au 12 août.

Le temps et les récoltes

Tous les cultivateurs de la région parlent avec enthousiasme de la magnifique apparence que présentent les récoltes à la suite des belles journées chaudes succédant aux fortes pluies des semaines passées. Le grain pousse littéralement à vue d'œil. La condition des pâturages a changé si rapidement que le prix du beurre a baissé brusquement de cinq sous au cours de la semaine dernière.

En somme, les céréales sont plus avancées qu'elles n'étaient l'an dernier à pareille époque. Les pluies ont retardé quelque peu les semailles de l'avoine, mais on s'est rattrapé sur l'orge, et l'on estime qu'il s'en récoltera beaucoup cette année.

Le train "Better farming"

Le train "Better farming" visitera les localités suivantes:

Tisdale, 26 juin, de 9 hrs à 1 hr.

Star City, 26 juin, de 2 hrs à 6 hrs.

St. Brieux, 27 juin, de 9 hrs à 1 hr.

Melfort, 28 juin, de 9 hrs à 1 hr.

Kinistino, 28 juin, de 2 hrs, à 6 hrs.

Birch Hills, 29 juin, de 9 hrs, à 1 hr.

Howell, 30 juin, de 2 hrs, à 6 hr

Humboldt, 1er juillet, de 2 hrs, à 6 hrs.

Un livre utile

Nous accusons réception du *Manuel pratique des ingénieurs, mécaniciens, chauffeurs et machinistes*, que publie M. J. A. Bourbonnière, ingénieur mécanicien et inspecteur de chaudières.

Voilà un petit livre qui répond à un réel besoin dans notre pays où les termes techniques français de la mécanique sont si peu connus. Il intéressera tout particulièrement les gens du métier. C'est le premier manuel du genre en français, au Canada.

En vente au prix de $1.00, plus 10 sous pour les frais d'expédition, dans les principales librairies et chez l'auteur, 827, rue de Saint-Valier, Montréal.

Les femmes et l'économie

Le succès de la campagne d'épargne qui vient d'être inaugurée dépend en grande partie des femmes de la campagne. Ce sont elles qui font le budget de la maison et qui en règlent les dépenses. Elles doivent se souvenir qu'en dépensant de l'argent sur ces articles qui ne sont pas de nécessité absolue, elles diminuent non seulement leurs propres ressources, mais elles privent le pays d'une certaine somme qui aurait pu être utilisée d'une façon plus avantageuse. La majorité des hommes conviennent que leurs femmes sont assez économes en ce qui concerne les affaires du ménage. Mais il ne faut pas confondre l'épargne avec l'avarice et la parcimonie. La femme réellement bonne ménagère a non seulement une aptitude naturelle à l'économie, mais elle sait faire un choix judicieux. Elle sait quand il faut économiser, elle sait ce qui est nécessaire, ce dont on peut se passer, et elle tire le meilleur emploi de tout. Elle ne fait pas non plus tout par elle-même. Elle sait se servir judicieusement de l'aide qu'elle peut avoir.

Pour bien économiser, il faut savoir réfléchir. En fait, sans réflexion il ne peut être question d'économie. La femme réellement entendue cherche également à former ses enfants à l'économie en leur confiant certaines fonctions qu'ils sont capables de remplir, c'est-à-dire en développant chez eux un sentiment de confiance en eux-mêmes. Mais elle ne peut pas seule faire toutes ces choses: il lui faut l'aide, l'appui et l'influence de son mari. Que le père s'abstienne avant tout de distribuer aux enfants de l'argent sans nécessité. Cette prodigalité peu judicieuse exerce sur eux un très mauvais effet. Elle est fatale à l'épargne. Elle empoisonne leurs dispositions, elle crée des habitudes dont on ne peut plus se corriger. Les femmes n'ont pas beaucoup à se reprocher sous ce rapport. Leur tâche principale est de voir que rien ne se perd, que tout est utilisé et de tirer parti de toutes les ressources pour nourrir, vêtir et élever leurs enfants. Qu'elles se souviennent des besoins de ceux qui sont au front, des besoins de l'heure présente: qu'elles se rappellent que le moindre sou économisé est une économie pour le pays et aidera peut-être à remporter la victoire.

Un canadien solidement bâti

Impossible sans doute de trouver même sur toute la terre, une douzaine seulement d'hommes comme Cadet Blondin en fut un.

On raconte qu'un jour un batailleur de renom vint lui chercher noise. Il voulait trouver "chaussure à son pied", disait-il. On indiqua à l'acrobate la résidence de Cadet Blondin.

Celui-ci était au milieu de son champ à creuser un fossé. Voyant venir cet homme vers lui, Cadet, qui avait l'esprit perspicace, soupçonna quelque chose d'extraordinaire dans cette visite.

Aussitôt il se mit à "piquer à pleine ferrée" et à lancer les mottes de terre glaise extraites du fossé à la distance respectable d'un arpent avec une rapidité de succession étonnante: "l'une n'attendait pas l'autre". Cependant notre batailleur ne se laisse pas décourager pour si peu: d'un pas ferme et leste il s'avance à travers cette "pluie" de grosses pelletées et arrive bientôt auprès de Blondin.

—Est-ce vous qui êtes M. Cadet Blondin ?

—Oui, monsieur, et à votre service.

—Je cherche l'homme pour me battre: on m'a dit que vous êtes un bon et je voudrais en tâter un peu avec vous.

En entendant cette demande, Cadet saute sur la levée du fossé et d'un seul coup y enfonce sa bêche jusqu'à la poignée ?

—C'est bien! je suis votre homme. A quelle heure la rencontre demain ?

—A sept heures du matin.

—Accepté. Donnez-moi la main en signe de consentement.

Les deux fiers-à-bras se crispent leurs dextres et Cadet Blondin, voyant pâlir son adversaire, lui répondit plusieurs fois: A sept heures! puis il lui tira sa révérence: et preuve qu'il avait serré un peu fort, c'est que son antagoniste avait la main réduite en charpie !

Cadet Blondin, de son véritable nom, Modeste Leblond, était un colosse qui pesait 500 livres: il avait dû se faire une chaise en fer car il écrasait toutes les autres au bout de peu de jours d'usage.

Dans un hôpital :

—C'est un muet qui demande le docteur !

—Comment savez-vous qu'il est muet ?

C'est lui qui le dit, monsieur.

MARCELIN, Sask.

—Le 20 mai, Mme Ovila Desjardins, un fils, J. Emile-Léandre. Parrain et Marraine, Emile Dajanais et sa femme.

—Le 30 mai, M. Jean-Marie Renaud, Notaire public de Marcelin conduisait à l'autel Melle Georgine Boyer, fille aînée de M. Georges Boyer, cultivateur de l'endroit.

M. Myre, curé, étant malade, le père Lajeunesse bénit ce mariage.

M. Georges Boyer, accompagnait sa fille et M. Alfred Boyer servit de père à M. Renaud.

—Le quinze juin, M. Ephrem Beaulac et sa femme se rendaient à l'église pour y renouveler leurs promesses de mariage et remercier Dieu des faveurs obtenues en ces vingt cinq années de vie conjugale et de paix.

M. Beaulac était accompagné de son père, de la Rivière du Fève, Cté de Drummond, P.Q., et M. Moïse Manseau accompagnait sa sœur, Mme Manseau.

Après une messe solennelle, chantée par le curé, les jubilaires accompagnés de nombreux amis et parents se rendirent chez eux où un grand repas fut servi. On s'y amusa tout le jour et une partie de la nuit.

—MM. Alfred Boyer et Moïse Manseau se sont acheté chacun une auto Ford.

—Le garage de M. Major est très utilisé.

La Faucheuse McCormick

Plusieurs bonnes raisons engagent le cultivateur de'xpérience à choisir une faucheuse McCormick. Plus une faucheuse est simple, plus elle travaille facilement. Plus le tirage est léger, plus elle a de chance de se conserver longtemps en bon état. Moins une faucheuse a d'ornements de fantaisie, plus elle donnera satisfaction.

La faucheuse McCormick est bien conçue et construite avec de bons matériaux. Ses coussinets sont faits d'un acier de qualité spéciale. Cultivateurs qui désirez une faucheuse parfaite, achetez une McCormick.

Longueur du couteau: 4½ et 5 pieds.

J. E. AGLER

1207, 2ème Avenue Ouest. Téléphone 2745

Un bloc au sud de l'Hôtel Windsor

CREME

Du 12 juin 1916 jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crême à votre station.

Gras de crême douce - - 28 cts la lb.

Gras de crême aigre No. 1 - 25 cts la lb

Gras de crême aigre No. 2 - 22 cts la lb.

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD.

Prince-Albert, - - - - - Sask.

LES MARCHES

Prince Albert

BLE—	
No. 1 nord	.92
No. 2 nord	.88
No. 3 nord	.84
No. 4 nord	.80
AVOINE	0.30
FOIN la tonne	$10
POMMES DE TERRE le minot	0.85
BEURRE la livre	0.20
OEUFS, la douzaine	0.20

Winnipeg

BLE—	
No. 1 nord	109⅛
No. 2 nord	108⅛
No. 3 nord	103⅞
No. 4 nord	98⅝
AVOINE	
No. 2 C. W	47⅝
No. 3 C. W	46⅝
No. 1 fourrage	46⅛
ORGE —	
No. 3	67½
No. 4	.62
Fourrage	58½
LIN —	
Noo. 1 N. W. C	158
No. 2 W. C	155

FIN DE CARRIERE.

Mme J. BRISEBOIS

"Dans le cours de ma vie je n'ai pas eu trop à me plaindre de ma santé; généralement je me suis bien portée, j'étais assez robuste pour m'acquitter facilement de ma besogne. Il y a quelque temps toutefois des symptômes divers se montrèrent; je me sentais abattue, manquais d'appétit, la digestion se faisait lentement et mal, j'avais des douleurs de reins, etc. Ma fille, avec qui je demeurais, me suggéra d'employer les Pilules Rouges dont elle se servait elle-même avec beaucoup de profit. Je le fis et dans l'espace de quelques mois je m'étais entièrement remise." Mme Jérémie Brisebois, 15, rue Poupart, Montréal.

Vous qui êtes âgées, ne négligez pas votre santé, prenez garde à la faiblesse, c'est pour vous la porte ouverte à bien des maux, des infirmités. Enrichissez, réchauffez votre sang comme l'ont fait Mmes Brisebois et Collin.

Quel que soit l'âge de la femme elle doit toujours vouloir se bien porter.

Lorsqu'une femme a bien rempli sa carrière, qu'elle a élevé une nombreuse famille, maintenant bien casée et établie, lorsqu'elle a accompli sa tâche, elle a le droit d'aspirer au repos, elle est en droit de demander une vieillesse calme, heureuse et paisible.

Comment faut-il que trop souvent elle ne puisse voir se réaliser ses aspirations; pourquoi trop souvent ne voit-elle pas régner la sérénité, la tranquillité qu'elle a rêvée? C'est évidemment la faute d'erreurs de régime, de manque de précautions, de manque de prévision. La vieillesse inquiète, douloureuse, impotente, débilitée est une vieillesse qui n'a pas été préparée ou plutôt qu'on a mal préparée. Longtemps à l'avance, il faut songer aux faiblesses inévitables des vieux ans, il faut se prémunir contre les orages des vieux jours. Si la jeunesse a besoin de beaucoup de ménagements, la vieillesse en a encore besoin de bien plus. Lorsque le système et l'organisme ont été battus par toutes les tempêtes, lorsque le sang et le cœur ont subi les attaques de tous les ouragans et ont forcément perdu leur vitalité, il est trop tard pour leur demander une résistance dont ils ne sont plus capables. Le premier coup de vent renverse le chêne si l'on n'a pas pris soin de l'étayer solidement et de prévoir longtemps à l'avance les bourrasques à venir.

Lorsque l'âge s'avance, quand on sent venir à grands pas les épreuves inévitables de l'hiver de la vie, la femme prévoyante doit faire provision de calorique, de force sanguine, d'énergie musculaire, de facultés réparatrices et récupératrices. Toutes ces forces on les trouve dans les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont les vertus sont reconnues par tous les médecins. Leurs guérisons sont innombrables et c'est aux Pilules Rouges que des milliers de femmes doivent une vieillesse verte, alerte et énergique. Consultez le Dr Simard, spécialiste, élève des Drs DeVos et Capelle, exposez-lui votre état, décrivez-lui votre vie passée et il vous prescrira le régime qui vous assurera d'heureux et fructueux jours pour terminer votre carrière dans ce monde de travail et de devoir.

CONSULTATIONS GRATUITES. —Comme par le passé, les consultations du Dr Simard sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour $2,50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent: elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défiez-vous aussi des COLPORTEURS: les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Mme HUBERT COLLIN

"Un surcroit de travail de plusieurs années m'avait bien affaiblie et je souffrais de maux de tête fréquents, de douleurs dans les membres, au cœur et à l'estomac. Les Pilules Rouges que j'ai employées m'ont complètement remise de cet épuisement et de tout ce que j'avais à souffrir. Plus tard je fus prise d'un mal de jambes qui m'empêchait de marcher et je me sentais moins forte. De nouveau j'eus recours aux Pilules Rouges et cette fois encore la santé m'est revenue. J'ai donc la plus grande confiance dans ce remède que je me plais à recommander." Mme Hubert Collin, 66, rue Chateaubriand, Montréal.

LUNDI SOIR 26 JUIN

Les hommages de l'A. C. F. à Mgr Pascal et célébration de la St. Jean-Baptiste à Prince-Albert

A la salle paroissiale de la Cathedrale

Le cercle local de l'Association catholique franco-canadienne, fidèle à la tradition, a décidé de fêter cette année la Saint-Jean-Baptiste avec tout l'éclat accoutumé. Dans ce but, une grande réunion aura lieu le lundi 26 juin, à 8 heures du soir, dans la salle paroissiale. Les organisateurs comptent que toute la population franco-canadienne de Prince-Albert et des environs se fera un plaisir de répondre à la cordiale invitation qui lui est faite de venir y assister.

Une circonstance exceptionnelle donnera un éclat sans précédent, cette année, à la célébration de notre fête nationale. La semaine prochaine, comme on sait, le diocèse de Prince-Albert organise une grande démonstration religieuse pour commémorer le 25e anniversaire de la consécration épiscopale de son premier évêque. Désirant prendre part à ces réjouissances de la grande famille diocésaine, comme sa qualité de société franco-catholique lui en fait une douce obligation, l'Association a prié Sa Grandeur de bien vouloir accepter la présidence d'honneur de la réunion du 26 juin.

Au cours de la séance, une adresse sera présentée au vénéré jubilaire, au nom de l'Association, par M. J. E. Arpin, gérant de la Banque d'Hochelaga. Un cadeau de prix lui sera également offert au nom de l'Association.

La partie artistique de la soirée est l'objet de tous les soins de la part des organisateurs. Un comité est chargé de composer un programme qui, nous en sommes sûrs, sera très apprécié.

Le comité d'organisation prie tous les Franco-Canadiens qui liront ces lignes de les considérer comme une invitation personnelle à se rendre, le lundi 26 juin, à la salle paroissiale. Ce sera essentiellement une fête de famille. Les femmes et les enfants seront donc particulièrement les bienvenus. Qu'on ne manque pas de venir en foule. L'entrée est gratuite.

Chronique Locale

A l'Académie de Sion.

La série des fêtes auxquelles va donner lieu la célébration du 25e anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Pascal a été inaugurée lundi dernier à l'Académie de Sion. Ce jour-là, en effet, dans l'après-midi, l'institution a reçu Sa Grandeur et lui a présenté ses hommages à l'occasion de ce grand événement. Les examens de fin d'année devant avoir lieu la semaine prochaine, on avait cru devoir avancer cette petite fête, afin de ne pas distraire les élèves dans le cours de leurs études.

Un programme artistique varié, comprenant des choeurs, des récits, des morceaux de musique, a été exécuté avec beaucoup d'entrain. Une fois de plus, les visiteurs ont été à même de constater les succès vraiment remarquables qu'on obtient sur le piano, à l'Académie de Sion, même avec les plus jeunes fillettes.

Une adresse en français a été lue par Melle Gabrielle Nadeau. Dans sa réponse, Monseigneur s'est complu à faire un retour sur le passé, bénissant le jour où les religieuses de Sion étaient venues fonder un pensionnat dans sa ville épiscopale, et faisant ressortir tout le bien qu'elles avaient accompli dans son diocèse.

Accompagnaient Mgr Pascal: R. P. Auclair, aumônier de l'institution; R. P. Pascal, procureur de l'Evêché; R. P. McCaffrey, curé de la Cathédrale; R. P. Panhaleux, vicaire; M. J. P. Daoust, administrateur du *Patriote*.

Etes-vous inscrit?

Avec la dernière semaine de juin, expire la date à laquelle sont reçues les inscriptions des électeurs de la ville. Tous les locataires, pour exercer leur droit de vote, doivent s'être faits inscrire auparavant, et cette inscription doit être renouvelée tous les ans. Avis à ceux qui n'auraient pas encore accompli cette formalité.

—Mgr Pascal, O.M.I., est allé à Régina pour la cérémonie de l'imposition du pallium à Mgr Mathieu, qui avait lieu hier. Le R. P. McCaffrey, O.M.I., curé de la cathédrale, l'accompagnait.

—M. J. P. Daoust, administrateur du *Patriote de l'Ouest*, était également dans la capitale cette semaine comme représentant de notre journal à la même cérémonie religieuse.

—La plupart des commerçants de Prince-Albert ont décidé de tenir leurs magasins ouverts le samedi 1er juillet, fête du Dominion, et de les fermer le lundi suivant, ceci afin de donner satisfaction à leurs clients de la campagne qui viennent habituellement en ville le samedi.

—M. W. G. Hicks, de Moose-Jaw, a recueilli la succession de M. J. A. Campbell à la gérance de la maison MacLeod.

—La célèbre suffragette Mrs Pankhurst est tombée subitement malade la veille du jour qu'elle était attendue à Prince-Albert et son voyage s'est trouvé forcément remis. De là grand désappointement dans les cercles de la société de notre ville.

—Depuis une semaine ou deux, les listes des pertes canadiennes sur le front sont particulièrement chargées et Prince-Albert y figure pour sa large part. Nombreux sont les soldats morts ou blessés de la ville et du district.

—M. l'abbé O'Farrell, curé de Saint-Edouard de Frampton, (Dorchester, P.Q.) et son neveu, prêtre également, visitent quelques-uns de leurs parents dans l'Ouest et étaient de passage à Prince-Albert la semaine dernière.

L'exposition agricole de Prince-Albert aura lieu cette année les 10, 11 et 12 août. La brochure contenant la liste des prix et les différentes informations est envoyée sur demande. S'adresser au secrétaire de la Société d'Agriculture.

Pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes de St. Laurent, Sask.

Le pèlerinage annuel à Notre-Dame de Lourdes de St. Laurent aura lieu le dimanche 16 juillet.

Philippe Garnot

Philippe Garnot, qui fut secrétaire d'Etat dans le Gouvernement provisoire de Riel, en 1885, vient de mourir à Moon Hills, au nord de Duck Lake, où il était maître de poste. Garnot avait pris une part active à la rébellion et avait été condamné pour ce fait à sept ans de détention.

Le drapeau papal sur l'Océan

D'après une information venue de Rome, le drapeau papal déploiera pour la première fois ses plis sur l'océan. Monseigneur Locatelli, nonce papal à Buenos Ayres, avant été transféré à Bruxelles, et désirant être en sécurité pendant la traversée, a nolisé un navire, qui portera le nom de "Nuncius", et les couleurs papales, comme étant celles d'une puissance neutre.

Le dernier vaisseau sur lequel flottèrent les couleurs papales fut la brigantine "Maria Immaculata", qui jeta l'ancre dans le port de Cevita Vecchia, à 37 milles au nord-ouest de Rome, en septembre 1870 lors de la prise de Rome par les Italiens.

La brigantine ne sortit jamais toutefois des eaux de la Méditerranée avec les couleurs papales.

ATTENTION!

VOLAILLES
BEURRE DE CHOIX
OEUFS FRAIS
LEGUMES
chez

S. FRANCE

Rue de la Rivière
Coin 2e Ave Ouest

C'est l'endroit où on est le mieux servi, et où l'on trouve le meilleur choix

Venez nous voir



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 P.M., mercredi, le 28 juin 1916, des soumissions pour fournir le charbon nécessaire aux divers édifices publics appartenant au gouvernement fédéral, dans tout le Dominion, lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture du charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral dans le Dominion."

On peut se procurer des imprimés comprenant le devis et la formule de soumission en s'adressant à ce ministère et aux gardiens des édifices publics du gouvernement fédéral.

Les soumissions devront être libellées, sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS.
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Le tout pour 10c.

Désirant augmenter notre clientèle, nous avons préparé ce splendide lot de marchandises que nous envoyons franco pour 10 CENTS SEULEMENT: GROS PAQUET DE COUPONS DE SOIE, belles couleurs, angles et carrés; 6 VERGES DE SOIE CORDEE; un paquet de FIL DE SOIE POUR BRODERIE et une jolie BAGUE EN OR PLAQUE. Le tout envoyé franco POUR 10 CENTS SEULEMENT. Adresse: SEVILLE LACE CO., Dept. L. Orange, New Jersey, U. S. A.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE une femme de ménage de 25 à 45 ans pour prendre soin de trois jeunes enfants, sur une ferme. Références exigées. Ecrire à A. J. B. *Patriote de l'Ouest.*

PERDUE—Jument jaune, étoile blanche à la tête, trois pieds blancs, marquée W à l'épaule gauche, avec poulain d'un an, gris, étoile blanche à la tête, queue coupée aux jarrets. AUGUSTE VERITE, porte restante, Prince-Albert.

PERDUS.—Deux vaches de 5 à 7 ans, deux jeunes vaches de deux ans et un veau d'un an. Ces animaux étaient à Marcelin, Sask. Récompense à qui donnera les informations à M. PAUL GREZAUD, Marcelin, Sask.

EMPLOI DEMANDE

Institutrice qualifiée Province Saskatchewan, expérience, 2me classe, demande emploi.
MARIA TERIBEAU,
Institutrice,
Station B.,
Rue Ste Catherine,
MONTREAL, P. Q.

REGINA, Sask.

(*Suite de la 4me page*)

pasage à Régina dimanche dernier avec Mme Lacourcière. M. et Mme Lacourcière revenaient de leur voyage de noces dans l'Est. Ils sont partis pour Lafleche lundi matin.

—M. H. Monast, vient d'être nommé gérant du département des viandes au grand magasin du Prairie Rose.

—M. l'abbé A. Benoit et M. Albert Roy sont allés à Lebret dimanche dernier.

VENTE DE FERMETURE

Des occasions plus belles que jamais cette semaine à la vente de fermeture. Costumes, pantalons, chemises fines, chemises de travail, sous-vêtements, chapeaux de paille, chapeaux de feutre. Tout sur le comptoir des occasions

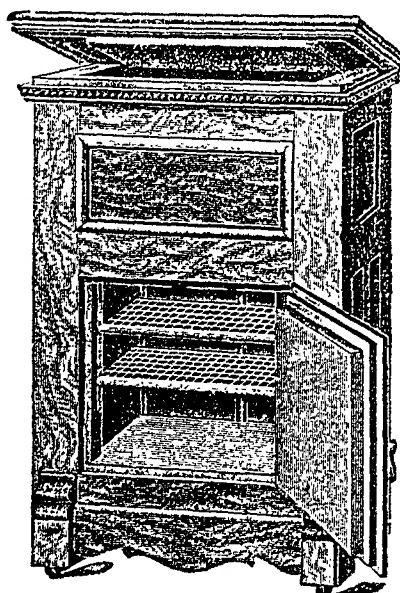
Six Spécialités Pour Cette Semaine

Costumes d'homme de $25.00 pour $12.45 Costumes d'hommes, toutes les grandeurs, prix régulier $22.00 à $25.00 pour...**$12.45**	**Chapeaux de paille pour hommes 95c** Beaux chapeaux de paille pour hommes, prix régulier $1.75 et $2.00 pour.....**$1.15**	**Casquettes d'hommes en tweed** 10 douzaines de casquettes d'hommes en tweed, prix régulier $1.50 et $2.00 maintenant........**48c.**
Chemises de travail,49c Chemises de travail, prix reg. $1.00 à $2.00 à partir de...... **49c**	**Chapeaux Panama $3.95** Chapeaux Panama,toutes les grandeurs, à partir de.......**$3.95**	**Souliers d'hommes Box Calf** Souliers d'hommes en box calf, toutes les grandeurs, prix régulier $4.00 maintenant **$2.95**

GARRETT & HORRELL

907 Avenue Centrale

Au Magasin de Qualité



Venez voir les glacières que j'ai toujours en mains, elles épargneront beaucoup d'argent pendant la saison d'été en conservant les aliments en parfait état.

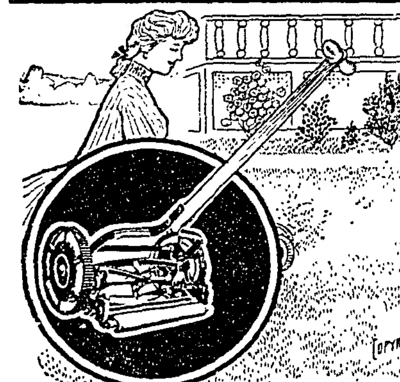
Une visite vous convaincra que les prix sont raisonnables et la qualité supérieure.

C'est un article indispensable dans une maison.

Si vous n'avez pas de machine pour faire la crème à la glace venez voir mon assortiment et au prix marqué, vous ne pouvez vous dispenser d'en faire l'acquisition d'une et vous apprécierez les douceurs que vous procurera ce congeleur pendant les mois d'été.

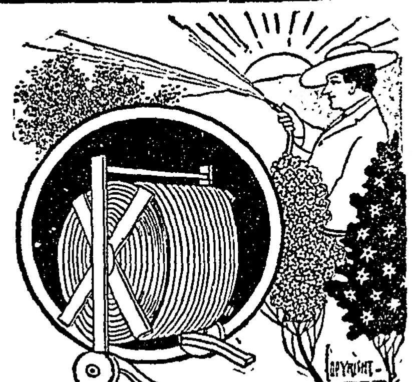


Si vous vous adressez en français nous vous répondrons de même



Avez-vous une tondeuse de gazon? Si non, je puis vous en vendre une a prix raisonnable qui vous donnera satisfaction par sa valeur, sa durée, son travail parfait. Prix variant de $5.50 à $16.00.

Si vous n'avez pas encore fait l'achat d'un boyau en caoutchouc pour arroser votre jardin et votre pelouse, venez voir les différentes lignes que j'ai toujours en mains: depuis 12½ cents le pied jusqu'à 20 cents.



N'OUBLIEZ PAS DE VENIR VOIR MES PORTES ET CHASSIS MOUSTIQUAIRES, SI VOUS EN AVEZ BESOIN. LES OUTILS POUR JARDIN, PEINTURES POUR TOUS LES BESOINS, SONT TOUJOURS EN MAINS, ET MON ASSORTIMENT GENERAL EST COMPLET.

J. B. KERNAGHAN

800 Avenue Centrale, Téléphone 2220